



# L'Entraide généalogique

## SOMMAIRE

### SECTION: AUX SOURCES ANCESTRALES

La famille VALLIÈRES	Raymond Lambert	49
La Patrie et quelques-uns de ses pionniers	Raymond Lambert	63
Champlain arrive à Québec (Dessin)	Denis Tremblay	78

### SECTION: ENTRAIDE FRATERNELLE

Quelques travaux de nos membres	A. Couture T. Poirier	79
François Brière et lignée directe	Reine Brière Lussier	80
Dons reçus de nos membres	Madeleine Brodeur	82
Bibliothèque Section "F": Histoire et Généalogies de Familles	Ghislaine Daigneault	84
Nouveaux membres	Madeleine Brodeur	93

Conseil d'administration, Comités, etc. 81.

La famille LAMAUVE 58. Trouvaille: Orion-dit-Champagne 81

Nouvelles acquisitions 83 Le coin de Fanchette 83. Boîte aux Questions 92

Réponses aux questions 92. Changements d'adresse et Adresses utiles 94.

**SOMMAIRE**

Volume 2  
No 2  
1979-1980

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE  
DES CANTONS DE L'EST INC.

Si vous avez la ferme intention de rechercher vos ancêtres, la poursuite généalogique personnelle et l'adhésion à un organisme généalogique compétent sont absolument nécessaires. Cette tâche est trop personnelle et trop importante pour qu'on la confie à des mains étrangères; et c'est un fait reconnu qu'on n'est bien servi - surtout dans ce domaine - que par soi-même.

On ne peut le nier, l'hérédité vous a transmis vertus et vices ancestraux; personne n'est donc mieux qualifié que vous pour comprendre ce que les archives laissent souvent supposer. Sang, langage, traditions, aptitudes, habitudes sont des jalons qui vous guideront à coup sûr dans ce Labyrinthe de Dédale.

Jean-Rodolphe Borduas.

### Généalogie et patriotisme.

Étudier nos origines c'est faire oeuvre nationale sans caresser aucunement le sot orgueil des individus. Celui qui remonte la chaîne de ses ancêtres retrempe à la fois son courage et son patriotisme; il lui semble qu'il a sa place dans les annales du passé...

Conservons la mémoire de ceux qui ont fait pour nous plus que nous n'accomplirons peut-être pour la postérité....

(Benjamin Sulte, Mélange II, 71)

#### Conseil d'administration de la Société Généalogique

Sauveur Talbot	Prés.
Gilles Lapiere	V.- prés.
Ghyslaine Daigneault	Sec.-gén.
Jeanne Beauchemin	Sec.-adm
Serge Blais	Trés.
Raymond Lambert	Bibl. et prop.

Guy Breton	Adm.
Allyre Couture	Adm.
Antoine Desrosiers	Adm.
Gaston Genest	Adm.
Gérard Thivierge	Adm.

#### Comité de l'Entraide

Sauveur Talbot	président
Allyre Couture	coordonnateur
Raymond Lambert	conseiller
Gaston Genest	conseiller
Claudette Laprise	conseiller
Sr. Thérèse Poirier	conseiller

#### Collaborateurs

Valérien Roy	Denis Tremblay
Sylvie Beaulieu	Gilles Lapiere
Yvon Roy	Monique Roberge
Madeleine Brodeur	Ghyslaine Daigneault

#### Responsables de la distribution

Rita Lussier	Serge Blais
Orise Letendre	Émilienne Dumas
Madeleine Brodeur	Lise Gosselin

\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*

La cotisation de 10\$ comme membre de la Société comprend l'abonnement à la Revue.  
L'Entraide, Volume 1, numéro 1, 124 pages 5\$

\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*

Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute lettre ou communiqué.

\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*\*

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada.

## DE LA SAINTONGE AU CANADA

### La Famille Vallières

Par Raymond Lambert (002)

#### PIERRE 1647 - 1681

Les personnes du nom de Vallières ont tous la chance de pouvoir fraterniser lorsqu'elles se rencontrent au hasard, parce qu'elles descendent d'une souche unique. En effet, à l'origine, un seul individu de ce nom est venu au pays y faire souche. Il s'agit de Pierre Vallières, et je suis heureux pour vous qui descendez de ce pionnier, car beaucoup de lignées n'ont jamais pu savoir avec autant de précision le jour et les circonstances du débarquement en ce pays de leur premier ancêtre.

C'est le douzième jour d'octobre 1666 que le navire le "Moulin d'Or" accoste en la rade de Québec, avec à son bord, ce Pierre Vallières. Et par quel hasard avait-il donc gagné la Nouvelle-France? C'est qu'un certain Pierre Parent, demeurant au pays depuis 12 ans et originaire de la Saintonge tout comme notre Pierre Vallières, aurait, semble-t-il chargé quelque armateur de contacter son compatriote afin de l'amener au pays à titre d'engagé. En effet, tout nous incite à croire à cet engagement, car le 14 mai 1666, Pierre Vallières passait devant le notaire Langlois, à La Rochelle, un contrat d'engagement avec Pierre Parent pour le servir en qualité d'engagé. (Voir appendice III).

Ce genre de peuplement était dans l'esprit de l'époque et entraînait dans les plans de l'intendant Jean Talon qui favorisait l'entrée au pays de domestiques pour aider au défrichage du sol. Ces embauchements permettaient ainsi de former des défricheurs qui, après trois années de service, (on les appelait les trente-six mois) devenaient aptes à acquérir une concession bien à eux, sur laquelle, un bon jour, ils pouvaient fonder un foyer.

Mais relisons le fameux document qui nous renseigne si bien sur les premières heures de l'arrivée de notre néo-québécois. (1) "Pierre Parent, habitant demeurant en la Coste de Beauport, de son bon gré et volonté a reconnu et confessé devoir au Sieur Pierre Jamin, Capitaine du navire le Moulin d'Or, de présent en la radde de cette ville de Québec à ce présent et acceptant, la somme de cent une livre dix sols, qu'il doit au dit Sieur Jamin tant pour passage, grosse aventure, que avance et nourriture fournies à Pierre Vallières qu'il a ce jourd'hui dellivré au dit Pierre Parent, pour le servir en qualité d'engagé. Le dit Pierre Parent payera cette dite somme de cent une livre dix sols au dit Sieur Jamin ou au Sieur Daniel Biaille, marchand, de présent en cette ville, en pelletryes huit jours avant le départ du dernier navire qui partira cette année de la radde de cette dite ville pour faire retour en France, sur l'obligation de tous ses biens meubles et immeubles présents et advenir, car ainsy, etc..."

Avant de nous pencher pour de bon sur la "carrière" de ce Pierre Vallières, il serait opportun, je crois, de jeter un peu de lumière sur les toutes premières tentatives de peuplement de la Nouvelle-France, en évoquant quelques noms prestigieux, promoteurs de ce phénomène d'immigration, et les méthodes qu'ils préconisaient pour cette implantation progressive de colons, chez nous.

---

(1) Greffe Becquet, 12 octobre 1666

Il y avait plus d'un demi siècle que la Saintonge entendait parler de Québec: Samuel de Champlain, le fondateur, n'était-il pas né à Brouage en Saintonge! Et c'est lui qui fut, avant Talon, notre premier grand colonisateur. D'ailleurs, les habitants du Poitou, de l'Anjou et de la Saintonge -- trois provinces soeurs -- établis pour la plupart sur des sols arables, riches et féconds, dans un pays vallonneux aux nombreux cours d'eau, vénéraient la terre et nourrissaient, peut-être à leur insu, un certain goût d'aventure pour aller au-delà des mers jeter sur ces immenses landes d'Amérique une semence prometteuse pour le renom de leur mère-patrie ! (2)

Par exemple, avec Robert Giffard, en 1634, le Perche s'enracine sur la côte de Beaupré. Beauport apparaît d'abord timidement; très tôt l'île d'Orléans rivalise presque de population avec la capitale; des défrichements font naître Sillery, Lauzon et Charlesbourg.

Bref, la population de la Nouvelle-France grandit sans cesse malgré l'éloignement de la mère-patrie, les rigueurs du climat, l'absence de confort et les mille misères de la vie de pionnier. Par surcroît chaque année aussi, la population s'accroît par la fécondité des berceaux et par l'arrivée des navires qui amènent de France de nouvelles recrues; engagées célibataires, Filles du Roi, familles entières, régiments, dont les officiers, comme les soldats, s'établissent souvent sur les rives du Saint-Laurent après leur licenciement.

Débarqué à Québec en septembre 1665, avec le gouverneur général M. de Courcelles et huit compagnies du Régiment de Carignan, l'intendant Talon apportait pour la Nouvelle-France un plan d'organisation pouvant former un royaume aux horizons illimités. "Pour le seconder dans ses entreprises, les voiliers Saint-Sébastien, le Jardin de la Hollande et la Justice avaient aussi transporté, note Charlevoix, un grand nombre de familles, quantité d'artisans, des engagés, des chevaux, -- les premiers qu'on ait vus au Canada - des boeufs, des moutons; en un mot, une colonie plus considérable que celle qu'on venait renforcer," (3)

À son arrivée dans la colonie, Talon avait le titre d'intendant de Justice, police et finances en Canada, Acadie, île de Terre-Neuve et autres pays de la France septentrionale. Pas surprenant qu'il ait eu à souffrir certaines vexations de la part de Courcelles, qui paraît avoir été quelque peu jaloux des pouvoirs fort étendus de l'intendant et froissé de l'influence dont ce dernier jouissait dans la colonie, où rien se faisait sans son avis. Courcelle fut le premier à vivre ce drame des Gouverneurs à qui, sous le Régime français, on rendait les plus grands honneurs, mais dont l'autorité réelle était bien inférieure à celle des Intendants. Talon afficha un sens social auquel son époque nous a peu habitués.

---

(2) *La famille Létourneau au Canada*. S. Césaire 1951 p. 9. R.P. G.-H. Létourneau TT SS RR

(3) *Recensements annotés de la Nouvelle-France 1666 & 1667*, A. Lafontaine, Sherbrooke.

Le peuplement ne pouvait aller sans la colonisation. Dès l'automne de 1665, Talon s'étudia à favoriser d'une façon rationnelle l'enracinement d'une forte population terrienne. Car il importait avant toute chose, selon le désir de Colbert, que la colonie subvînt le plus tôt à ses besoins, en particulier à ses besoins alimentaires.

Dans une ordonnance du 22 mai 1667, Talon avait enjoint aux seigneurs d'inclure, dans leurs contrats de concessions, les clauses suivantes: obligation pour le censitaire de tenir feu et lieu dans les douze mois de la concession, de défricher et de mettre en culture deux arpents par année, sous peine de rétrocession de la propriété ainsi concédée.

En 1671, il annonçait à Colbert qu'il avait fait confectionner de la laine, du droguet, du bouracan, de l'étamine et de la serge; on allait maintenant fabriquer du drap. En outre, ajoutait-il "on travaille des cuirs du pays près du tiers de la chaussure et présentement j'ay des productions du Canada de quoy me vestir du pied à la teste".

De même, les exploitations agricoles étaient autant d'écoles où les anciens habitants livraient les secrets de l'agriculture canadienne aux engagés fraîchement débarqués, L' "incomparable intendant ", comme l'a appelé la Mère Juchereau de Saint-Ignace, quitta définitivement la colonie en novembre 1672. À son départ, le Canada était devenu un immense chantier. La Nouvelle-France entière se tournait avec confiance vers l'avenir (4).

Si nous nous sommes attardés à discourir sur les réalisations de l'intendant Talon, c'était pour donner une vue d'ensemble sur l'état de la colonie au moment où l'ancêtre Pierre Vallières arrivait pour s'y enraciner.

Voilà donc Pierre Vallières faisant, chez Pierre Parent, ses trente-six mois d'apprentissage. Il y a quelque douze ans que le "patron " est installé au pays. Il a déjà plusieurs enfants. En février 1696, trois de ses fils, Étienne, Jean et Joseph, prennent femme le même jour, à Beauport. Outre Pierre Vallières, il a sous ses ordres, trois domestiques; c'est-à-dire qu'il administre un grand bien. De plus, il est boucher de son métier: ce qui lui laisse peu de temps à donner au défrichement . Contrairement à ce que Tanguay mentionne dans son Dictionnaire des Familles canadiennes françaises, à savoir que Pierre Parent venait de *Mortagne au Perche*, on s'aperçut, par la suite, qu'il y avait un *Mortagne en Saintonge*.

Par ses trente-six mois de service de son maître, Pierre Vallières rembourse les frais de sa traversée en Nouvelle-France: ce qui l'autorise à acquérir une concession bien à lui, et lui permettant ainsi de porter le nom d'*Habitant* dans le sens plein du terme qu'on lui connaît alors, c'est-à-dire un homme fixé au sol, chez lui.

Le temps de son apprentissage révolu, et probablement aussi à cause de circonstances favorables, il unit sa destinée à une jeune fille de 21 ans, du nom d'Anne Lagoue, fille de Pierre Lagoue et de Marie Boiscochin. Ce mariage eut lieu de 8 septembre 1670 en la petite chapelle de Beauport. Au temps de Robert Giffard, les tout premiers mariages avaient été célébrés dans les maisons des parents des épouses; par la suite ils furent célébrés au manoir seigneurial de Robert Giffard, puis en

---

(4) Dictionnaire. biographie du Canada, Vol. 1 Talon Jean p. 629 et ss.

la petite chapelle de Beauport. Les actes de ces mariages ne se trouvent qu'à Notre-Dame de Québec, où les missionnaires les déposaient.

Pierre Vallières déclare, au recensement de 1667, qu'il a vingt ans; ce qui lui donne, à son mariage, l'âge de vingt-trois ans. Leur contrat de mariage fut passé à Québec, devant Romain Becquet, notaire le vingt-cinquième jour d'août 1670. Pierre Vallières déclare qu'il demeure à Beauport et Anne Lagoue, nouvellement débarquée, affirme venir de la paroisse de Saint-Étienne du Mans au Maine. Chose significative, ce matin du 8 septembre 1670, cinq mariages sont célébrés en la chapelle de Beauport et les cinq épouses sont toutes Filles du Roi: preuve indéniable que depuis peu un convoi était arrivé en Nouvelle-France.

Au contrat de mariage il est spécifié que “les futurs conjoints se sont promis se prendre pour légitimes époux et épouse, désirant faire célébrer et solenniser leur mariage en face de nostre mère Ste Église Catholique Apostolique et Romaine le plustot que faire se pourra”. Ont assisté à la cérémonie du contrat de mariage, Dame Anne Gasnier veuve de Mtre Jean Bourdon escuyer, Seigneur en ce pays, procureur au Conseil souverain; Dame Regnouard, veuve de Robert Giffard escuyer, sieur de Beauport; Damoiselle Michelle Thérèse Naud, femme de Joseph Giffard escuyer, sieur du dit Beauport,. Pierre Vallières a doué la dite espouse de la somme de trois cents livres tournois de douaire qu'il à dès à présent chargées et hypothéqués. “Le dit futur a reconnu et confessé que la dite espouse luy a apporté jusqu'à la somme de deux cents livres tournois dont la moitié entrera en la communauté et en outre la somme de cinquante livres que sa Majesté luy a donné en considération de son mariage”. Les parties et le notaire s'étaient rendus en la maison de Dame Bourdon à l'occasion de ce contrat.(5).

Et puis, incidemment, Anne Lagoue, épouse de Pierre Vallières, était une fille du Roi, j'en profiterai pour vous parler de ces demoiselles et d'Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, procureur général et ingénieur en chef, décédé en 1668. Cette Anne Gasnier s'est dévouée d'une façon admirable auprès de ces filles qui deviendront, pour la plupart, partie intégrante de nos ascendances.

Personne n'ignore que ces fille du Roi ont été dénigrées par des gens peu scrupuleux dans leurs écrits, mais que heureusement, en ces derniers temps, des historiens, soucieux de vérité., ont rétabli les faits dans leur intégrité et rendu justice à la mémoire de ces jeunes femmes immigrées au pays. Jeunes pour la plupart, elles traversèrent les mers pour répondre à un désir des autorités du temps. Ainsi, elles permirent à la colonie canadienne de prendre l'élan qu'il fallait pour ancrer au sol ces défricheurs, partagés entre le métier de coureur des bois et de colonisateurs.

---

(5) Greffe Becquet, 25 août 1670.

Parmi ces historiens, mentionnons les Lanctot et les Dumas, qui nous ont donné des travaux poussés sur celles qu'on est convenu d'appeler "les Filles du Roi". Et si l'on veut savoir combien de ces filles ont traversé les mers pour la Nouvelle-France, M. Sylvio Dumas nous assure en avoir catalogué 774.

Dans le volume "*Jean Bourdon et son ami l'abbé de Saint-Sauveur*", écrit par l'abbé Auguste Gosselin, nous lisons: "Monsieur Bourdon étant décédé le 12 janvier 1668, Madame Bourdon restait seule avec ses deux fils, Jean-François sieur de Dombourg et Jacques sieur d'Autray. Ce dernier âgé de seize ans, faisait ses études à Québec chez les Pères Jésuites, Elle partit avec l'aîné pour la France dans l'automne de 1668 et revint l'année suivante avec un nombreux essaim de filles". De retour de son voyage, Madame Bourdon continua à s'occuper avec zèle de son oeuvre favorite des filles émigrées au Canada. Elle survécut trente ans à son mari et mourut à Québec à l'âge de quatre-vingt-sept ans. En parlant d'elle, l'abbé Auguste Gosselin nous dit: "La principale oeuvre à laquelle elle s'est dévouée fut de placer, de nourrir et d'entretenir, en attendant qu'elles fussent demandées en mariage, les filles que l'on envoyait chaque année au Canada, afin de procurer aux colons de bonnes et honnêtes épouses. On vit alors à Québec, sous la direction de Madame Bourdon, ce qu'on aurait pu appeler l'oeuvre des filles émigrées".

Le siège principal de cette oeuvre patriotique et chrétienne se tenait dans une maison que possédait Jean Bourdon au pied de la côte de la Basse-ville. La vénérable Marguerite Bourgeois remplissait, à Montréal, une tâche analogue. Le recrutement de ces filles pour le Canada se faisait avec un soin admirable. Souvent, c'était des personnes appartenant à des familles pauvres mais honnêtes, de diverses provinces de la France, venues à Paris pour y servir dans les hôpitaux ou autres institutions de ce genre, à qui on faisait comprendre qu'en allant au Canada elles y trouveraient l'aisance, la liberté, le bonheur. Plus souvent encore, c'était des filles parties directement des campagnes de France, sur les conseils de leurs curés. Colbert écrivit un jour à Mgr de Harlay, archevêque de Rouen, pour l'engager à prier ses curés d'en choisir une ou deux par paroisse, entre celles qui voudraient s'assurer un honnête établissement, et, de les diriger vers le Canada.

Madame Bourdon fit plusieurs voyages en France afin de voir par elle-même à ce que le recrutement des personnes envoyées au Canada ne se fit que dans des milieux respectables; et lorsqu'elle rencontrait des filles honnêtes et courageuses, décidées à quitter leur pays, elle les encourageait, prenait note de leur âge, enregistrait leurs noms, ceux de leurs parents, celui de leur coin natal, et se chargeait d'avoir soin d'elles durant la traversée.

En arrivant à Québec, les filles qu'on avait choisies avec tant de précaution ne tardaient pas, en général, de rencontrer le parti qui leur convenait: "Les vaisseaux ne sont pas plutôt arrivés, écrit Marie de l'Incarnation. que les jeunes gens y vont chercher des femmes et dans le grand nombre des uns et des autres on les marie par trentaines."

Les plus avancés commencent à bâtir une habitation un an avant de se marier, parce qu'ils ont la chance de trouver un meilleur parti. C'est la première chose dont les filles s'informent et c'est sage de leur part, parce que les couples qui ne sont point établis souffrent beaucoup avant d'être à leur aise.

Quant à celles qui ne trouvaient pas tout de suite à se marier, il fallait leur procurer un asile, pourvoir à leur subsistance et à leur entretien, ou du moins, leur trouver de emploi. Avec un dévouement admirable, Madame Bourdon, aidée de quelques amies, se chargeait de tout. Elle se faisait la mère, la conseillère, la protectrice de toutes ces nouvelles arrivées, en attendant leur établissement; et lorsqu'un bon parti se présentait, elle était heureuse de contribuer à la formation d'un ménage bien assorti et chrétien. Que de familles canadiennes, en remontant à leur origine, trouveraient le nom d'Anne Gasnier (Mme Bourdon) associé à celui de leurs aïeux! Elle s'est intéressée à leur avenir, elle a pris part à leur établissement et a apposé sa signature au bas d'un grand nombre de contrats de mariage. Qui ne garderait un souvenir reconnaissant à cette dame de qualité qui se consacra avec tant de dévouement à l'oeuvre patriotique des filles immigrées au Canada. (6)

Madame Bourdon a été une véritable maman pour “les filles du roi” jusqu'à en héberger dans sa propre maison à Québec et signer, de 1663 à 1673, 304 conventions matrimoniales de “pupilles du roi”.

Le jour est enfin arrivé où Pierre Vallières obtient une concession de terre. Dans un document, que nous résumons, en date du 23<sup>e</sup> jour d'octobre 1672, “Dame Renée Desportes femme de Jacques Arrivé de l'Isle, en l'absence de son mari dont elle se fait fort, promet et s'oblige s'y faire autoriser, vend, cedde, transporte et délaisse dès maintenant et promet garantir de tous troubles à Pierre Vallières demeurant au petit village de Beauport présent et acceptant, trois arpents de terre de front sur le fleuve Saint-Laurent sur trente de profondeur dans les terres avec le droit de chasse et de pêche au devant et au dedans de sa propriété”. (7)

Les vendeurs avaient acquis de Sieur de Maure neuf arpents de front et ils en cèdent trois. Pierre Vallières aura à payer huit livres trois sols de cens et rentes seigneuriales au seigneur. Cette vente est faite pour la somme de soixante livres tournois qu'il doit payer en deux termes et payements égaux, savoir: trente livres à la Chandeleur prochaine et la balance à la Toussaint prochaine.

L'implantation de la famille Vallières s'est véritablement réalisée dans la seigneurie De Maure, plus particulièrement sur le territoire qui est devenu par la suite Saint-Augustin comté de Portneuf, même si à quelques reprises certains couples se sont mariés à la Pointe-aux-Trembles, dû au service religieux qui à l'époque se donnait par voie de mission.

---

(6) *Jean Bourdon et l'abbé de Saint-Sauveur*, l'Abbé Auguste Gosselin, Québec, 1904.

(7) Greffe Rageot # 956 23<sup>e</sup> octobre 1672 Vente Desportes à Vallières.

Le premier prêtre à desservir la côte avait établi sa résidence à la Pointe-aux-Trembles et n'était nul autre que Messire Germain Morin, premier prêtre né au Canada, ordonné par Monseigneur de Laval, le 29 septembre 1665.

En consultant la carte de Gédéon de Catalogne, de 1709, on s'aperçoit que les voisins de Pierre Vallières étaient Jean-Baptiste Caillé dit le Picard et Robert Petit dit Milhomme. Or, Marie Madeleine Vallières épousa en 1693 Robert Petit, et Pierre Lambert le cadet épousa M.-Anne, la fille de Jean-Baptiste Caillé.

J'ai dépouillé la presque totalité des documents de Pierre Vallières de la deuxième génération - beaucoup de Vallières descendent de ce Pierre - parce qu'ils nous renseignent passablement bien sur la façon dont vivaient les gens à cette époque.

Le 29 août 1698, chez le notaire Chambalon à Québec, se passa le contrat de mariage Pierre Vallières II et Marguerite Gaboury. Ont assisté en plus des futurs époux, Mtre Nicolas Dupont conseiller au Conseil souverain, Mtre François Marie Reneau Davesnes, escuyer, seigneur de Desmelouises Enseigne sur les Vesseaux du Roy et Capitaine Commandant une Compagnie des troupes du détachement de la Marine en ce pays. Ce sont des amis communs des parties. Assistent aussi Rémi Vallière, frère de l'époux et Jeanne Mignault, belle-mère et épouse d'Antoine Gaboury le beau-père qui est absent. Jeanne Mignault "se fait fort et promet se faire autoriser par son mari et luy faire approuver et agréer ces présentes"; car elle stipule pour Marguerite Gaboury sa fille mineure qui n'est âgée que de dix-huit ans. Le futur époux fait entrer dans la communauté sa terre de trois arpents de front sur trente de profondeur et Jeanne Mignault promet donner aux futurs époux la somme de cent cinquante livres qu'ils payeront en diverses étapes (8).

#### PIERRE VALLIÈRES ENGAGÉ POUR LE FORT DU LAC ÉRIÉ

Le 10 juillet 1703, quarante-deux hommes sont engagés pour le Fort du Lac Érié. Pierre Vallières de la Coste de Maure est de ceux-ci. Ils s'engagent au service de Sieur Dumontier, commis principal de Messieurs de la Compagnie de la Colonie du Canada à Montréal et à Étienne Volant Sieur de Radisson, principal commis de Messieurs de la Compagnie de la Colonie du Canada au Lac Érié. Pour une année entière, ils promettent de travailler à toutes sortes de travaux: soit à la culture de la terre qu'autrement, servir fidèlement lad. Compagnie, faire leur profit, ne pas quitter led. service pendant lad. année sous les peynes de l'ordonnance, perte de leurs gages et salaires et de tous despens et inthérests que leur désertion pourrait causer ainsi que les dommages à lad. Compagnie. Ils sont employés à mener les canots de lad. Compagnie. Les employés promettent de ne faire aucun tort aux grains ni au jardinage qui sont au dit fort Érié. Ils sont tenus de porter un fusil et une hache qu'ils achètent à leur dépens, ne peuvent faire aucune traite avec les sauvages. La compagnie leur donne, en partant, quatre pots d'eau de vie pour chaque canot pour boire en allant au dit Détroit.

En plus de la nourriture d'une année - suivant l'usage des voyageurs, ce qui n'est pas peu dire - ils recevront, à leur retour, la somme de quatre cents livres du pays; ceux qui sont partis au printemps, et qui descendront à l'automne sans hiverner, recevront la somme de deux cents livres du pays, à Ville-Marie, au bureau de la Compagnie (9). Estienne Volant, Sieur de Radisson, a mis son

---

(8) Greffe Chambalon 29 octobre 1698

(9) Greffe Adhémar 10 juillet 1703

paraphe au contrat. Il ne faut pas le confondre avec Esprit Radisson le grand aventurier de la fourrure mais bien le frère des jumeaux Claude et Pierre Volant Radisson qui ouvrirent la liste des élèves du Petit séminaire de Québec et qui devinrent prêtres.

Quelle était la sociabilité des familles de la paroisse à cette époque ? Dans l'histoire de la paroisse de Saint-Augustin, publiée en 1884, l'abbé Béchard nous livre la liste de ceux qui ont aidé à bâtir l'église pendant le règne de M. l'abbé Auclair Desnoyers, curé en 1725. Pierres Vallières est sur cette liste.

“Les descendants de ceux qui ont construit cette église aimeront à lire les noms de leurs pères qui ont aidé à la bâtisse, soit au moyen de journées de travail, de planches, madriers, bardeau, etc. Voici les noms:

Sieur Philippe Amiot-l'Erpinière, capitaine de milice	Clément
Sieur Constantin, major de milice	Milhomme, (Petit dit Milhomme)
Louis Doré	François Tynon
Jean Caillet	Romain Lavoye
Thibault, troisième marguillier	→ Pierre Vallière
Louis Tugal (Dugal)	Pierre Villeneuve
René Legrand Allary	Estienne Villeneuve
Estienne Doré	Tessier “a aidé à tout faire”
Girard	Corbin
Gilbert	Anoré (Honoré) Harnois
François Racet	Michel Poreau
Jean Jouineau (Juneau)	Petit Clair
Joseph Gingras	Moran
Charles Des Roches	Philippe Gingras
Vermet	Laurent Duboct
Jean Des Roches	Pierre Gingras
Constancineau	Mathieu Gingras
Joseph Tugal	Mathieu Tugal
Jean Tugal	Charles Tugal
Antoine Gabouy	Jean Grenier
Veuve Gaboury	Quentin
Campagna	Alexis Carpentier
Laurent Harnois	Jean Dolbec
Jean Duboct (Dubeau)	Jean Legrand Allary
Pierre Martin	Antoine Mercier
Brière	Pierre Laberge
Eustache Bourbeau	Jean Laberge
Brosceau	Joseph Carpentier
Jean Brusseau	Jean Masson
V. Tapin	Charles Defoy
	Laprairie (1) et François Masson

L'habitant de la Nouvelle-France, comme celui du Canada, avait besoin du prêtre pour coloniser, et l'on peut dire, sans exagération, que les premiers travaux de colonisation, dans notre pays, ont reçu la bénédiction du missionnaire. La foi était si vive alors que l'on s'imposait les plus grands sacrifices pour ériger une chapelle, pourvoir aux dépenses du missionnaire et à celles du culte (10).

(10) A. Béchard, *La paroisse de Saint Augustin*, 1884.

Un autre trait des gens de cette époque nous démontre qu'on était chatouilleux quant à sa réputation. Voici un certificat du curé écrit de sa main "Ce troisième juillet mil sept cent vingt et un Je certifie Desnoyers prêtre curé de la paroisse de Saint-Augustin que Pierre Vallière mon paroissien m'a déclaré comme par ce présent acte déclare donner autant qu'il dépend de luy, tout pouvoir à sa femme Marguerite Gaboury de procéder en justice ou autrement qu'il sera nécessaire contre André Harnois qui accuse son fils comme il paraît pour l'assignation. Fait en la maison presbitéral ce jour et an que dessus Desnoyers prêtre (11). Il ressort de ce billet que le mari, en autorisant sa femme à procéder en justice, laisse entendre qu'il aura bientôt à quitter la maison pour d'autres voyages. Pierre Vallières fils porte sa cause devant la prévosté de Québec, "A Monsieur le lieutenant général civil et criminel de la prévosté de Québec. Suple humblement Pierre Vallières le fils demeurant à la Seigneurie de Maure disant que André Harnois habitant du dit de Maure l'accuse injustement de luy avoir dérobé une houe ce qu'il a dit devant plusieurs personnes de la paroisse par toute la Coste ce qui fait un tort considérable au suppliant et l'empêche de gagner sa vie parmi les honnêtes gens ce qui l'oblige d'avoir recours pour en estre sur ce pourvu".

Le document qui peut nous informer le plus sur la condition sociale de ces gens est l'inventaire des biens du défunt Pierre Vallières II<sup>e</sup>, en date du 17 mars 1729. Nous ne parlerons pas de l'acte préparatoire au dit inventaire, demandé par la veuve Vallières, tutrice aux enfants mineurs issus de leur mariage, qui doit, devant le notaire, les témoins et les estimateurs, montrer tout ce qu'elle possède.

Pour plus de rapidité, je ferai simplement l'énumération des biens domestiques sans en donner la valeur de la prisée.

"Premièrement: Dans la cuisine s'est trouvé:

Une mauvaise crémaillère, neuf livres de vieille vaisselle d'étain consistant en sept assiettes et deux petits plats, sept vieilles cuillères d'étain, une chaîne de charrue, une mauvaise hache à doller, une autre vieille hache, cinq pièces de vieilles ferrailles, un vieille chaudière tenant environ douze pots de cuivre rouge, une vieille poêle à frire rapiécée, une marmite de fer, un pied rapporté. Deux vieilles faucilles, un gril à cinq branches, un flacon de verre, un vieux soc de charrue avec son coutre, un mauvais collier à cheval avec ses chevilles de fer, l'avalloir avec ses chaînes, une vieille demi-barrique et un petit baril avec une petite cuve en bottes.

Dans la chambre: Un vieux poêle en partie de briques avec une vieille porte de tôle. Deux vieux seaux cerclés de bois, une mauvaise plaine, un vieux coffre de bois de pin avec ses couplets et une serrure sans clef, un fer à flasquer, un vieux tarrière, un vieux fusil avec sa plaque, la monture cassée, un couloir de fer blanc. Une table de bois de pin avec son pliant. Une vieille huche de bois de pin. Un lit consistant en une couchette de bois de pin, une vieille paillasse et une couverture de fil, un vieux traversin de toile rempli de plume. Suit ce qui s'est trouvé dans le grenier: Environ vingt livres de filasse brayée. Un minot de pois.

---

(11) Inventaire d'une collection (P.-G. Roy) Archives de la Province de Québec Vol. II, p. 309 Beauceville Cie de "l'Éclairer" 1917.

Suit ce qui s'est trouvé dans l'étable: Un vieux cheval sous poil noir. Quatre moutons mères, deux boeufs sous poil noir âgés de cinq ans, deux vaches de trois à quatre ans sous poil rouge. Quatre cochons nourritureaux. Six poules.

Suit ce qui s'est trouvé dans la grange: Dix minots de blé en gerbes. Aucun inventaire ny d'inscription n'a été fait du peu de fourrage qui s'y est trouvé étant pour achever d'hiverner les bestiaux.

Dettes actives; aucune.

Suivent les dettes passives: Au seigneur de la seigneurie de Maure pour deux années d'arrérages de rentes seigneuriales, douze francs.

À Michel Chauveau, quinze francs. À la fabrique de la paroisse de Saint-Augustin pour deux années du loyer d'un banc en l'église de la dite paroisse, six francs.

À Pierre Vallières, fils de la ditte veuve, la somme de cent cinquante livres pour argent prêté à la ditte veuve.

Suivent les immeubles: Une terre et habitation en la dite seigneurie de Maure, de deux arpents huit perches ou environ de front sur trente arpents de profondeur, joignant d'un côté au sud-ouest le nommé Jacques Rochon et de l'autre côté au nord-est Antoine Lemarié sur laquelle habitation sont environ vingt arpents de terre à la charrue et deux arpents en prairies.

Une vieille maison sur l'habitation cy-dessus de pièces sur pièces de vingt-six pieds de long sur vingt pieds de large, partie couverte en planches et l'autre partie d'écorce avec une cheminée de terre estimée cinquante francs. Un vieux hangar tombant en ruine avec l'étable attenante au dit hangar tombant aussi en ruine sur lesquels il y a un peu de vieille paille et quelques écorces l'un et l'autre estimés ensemble cinq livres. Ont signé Jacques Rocheron, Jacques Vermet,

Pinguet, notaire (12)

---

(12) Greffe Pinguet notaire. Inventaire des biens de la communauté qui a été entre Pierre Vallières et Marguerite Gaboury.



ÉCHOS DE FRANCE

LA FAMILLE LA MAUVE

Un généalogiste français offre gracieusement sa collaboration aux Canadiens qui seraient intéressés à la famille LAMAUVE. Il se peut que la mère d'un ancêtre, venu de Normandie, ait été une LAMAUVE. À vous de bénéficier de cette offre généreuse de collaboration en communiquant avec MICHEL LAMAUVE, 7, rue de la Pingaudière, 01850, Bouray sur Juine, France.

Eh bien, c'était là, à l'aide de quelques-uns des documents de l'époque, de brèves descriptions de la vie des ancêtres des toutes premières générations installées au pays. Il serait sage pour nous de ne pas tenter un retour en arrière pour essayer de vivre ce qu'ils ont vécu. Vaut mieux nous efforcer d'imiter leur courage et leur ténacité, car ils ont certainement servi, pour une large part, à ouvrir la voie à la vie plus aisée qui s'offre à nous maintenant.

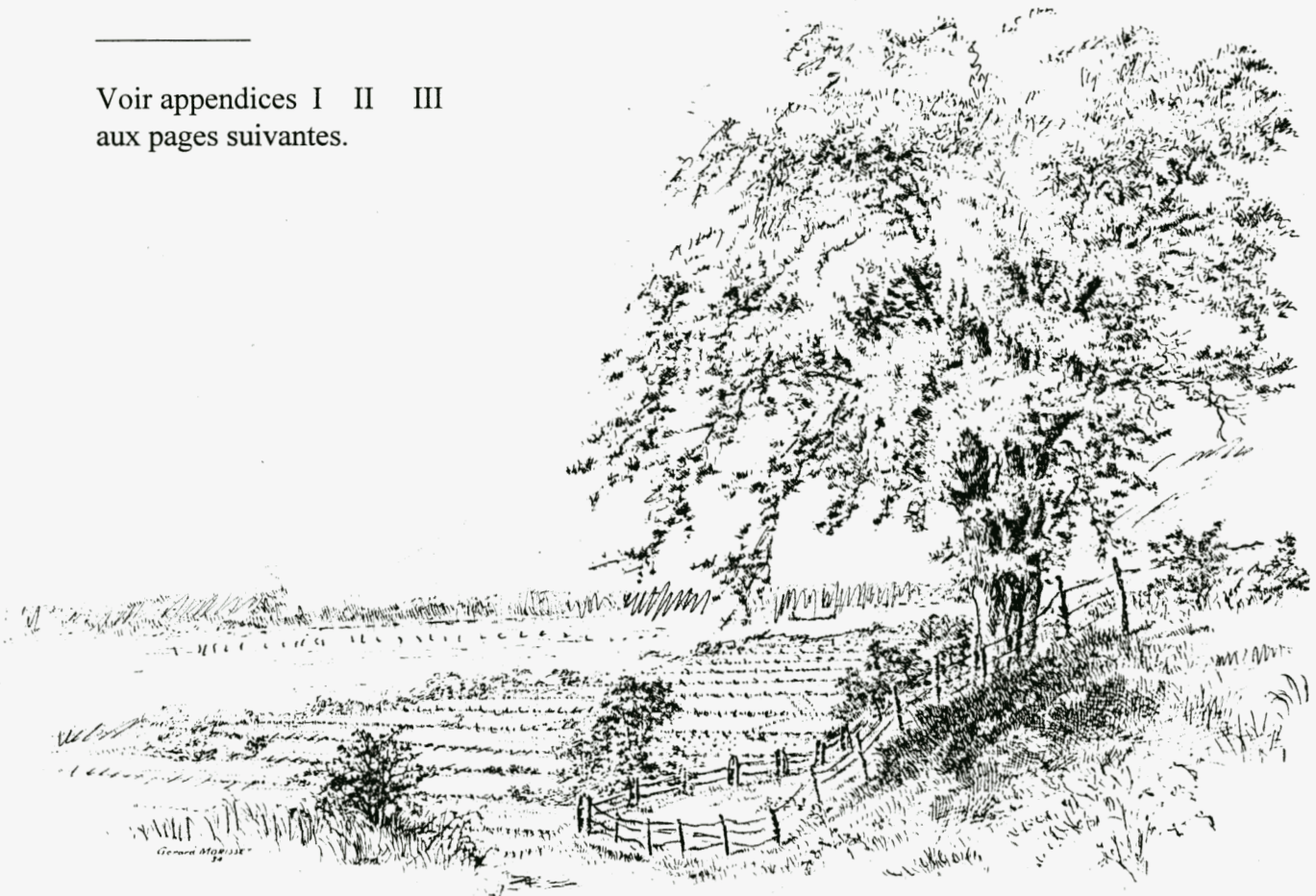
Les épouses de ces preux firent largement leur part pour fixer la famille en Nouvelle-France. Privées de tout confort, nous les avons suivies à la tâche: le printemps, elles s'occupent au jardinage, elles vont même aux champs à la belle saison. Rien de somptueux dans la maisonnette, mais la propreté y règne. Les enfants sont joufflus et en bonne santé. "Comme la femme forte décrite au livre de la Sagesse, elle cherche la laine et le lin, et elle s'ingénue à travailler de ses mains. Elle a mis la main à des choses d'importance et ses doigts ont saisi le fuseau. Elle n'aura pas à craindre pour sa maison le froid et la neige car tous ont double vêtement."

On peut dire, sans risque d'erreur, que cette race d'hommes et de femmes – je parle de ces lignées semblables à celle des Vallières – furent de toutes les tâches et durs pour eux-mêmes. On démontre difficilement les métiers très divers qu'ils exercèrent à l'occasion: cultivateurs, hommes de chantier, forgerons, navigateurs, orfèvres, sculpteurs, et surtout voyageurs, aventuriers et même soldats! Ils vécurent partout: de l'Est à l'Ouest, du Klondike à la Louisiane.

Honneur à leur mémoire!

---

Voir appendices I II III  
aux pages suivantes.



P. Esquier	U. Benoit	Labrière	du
M. Meunier	Burguignon	le Chevalier	domaine
Bonhomme	non concédée	Dubo	L. Arnois
Bonhomme	L. Dubois	Campagna	Gaborit
B. Robitill		non concédée	
Renaud		Meilleur	
Mitron		Dugal	
P. Gaselier		Mathieu Gingras	
J. Auvar		Mathieu Rabi	Morin
J. Pelisson		Constantin	
J. Bonhomme		E. Harnois	
J. Bonhomme		Lalarpinière	
N. L'Espérance		Et. Villeneuve	
Pierre L'Espérance		P. Villeneuve	
Ch. Hamel		Le marie	Gaborit
J. Sélouer		Valière	
Hug. Delorier		La Noix	
P. Drolet		F. Desroches	
L. Dufrene		Roussu	Jean Chapeau
Gaston Gingras		Armand	
Ant. Faucher		J. B. Cailler	
Duamier		Valière	
Danguouville		Robert Milhomme	
G. Mas		la Vve Silvestre	
J. Volans		N. Silvestre	
		non concédée	
		Vermet	
		Deroches	
		Gingras	
		Juno	
		Raset	
		Girar	
		Tibo	
		Gilbert	
		Dore	
		Constantin	
		Dufrene	
		Piché	
		Ch. Rognon	
		Alari	
		P. Denis	
		P. Mercier	
		Lamontagne	
		Lorio	
		Lequin	
		Mich. Desor	
		G. Denis	
		J. F. Durbois	
		P. Fautou	
		F. Garnier	
		P. Pluvinet	
		J. Gaspard	
		Cl. Carpentier	
		J. de la Rue	
		J. Proto	
		Ant. Delille	
		Coapentier	
		F. Delille	
		Papillon	
		A. Girou	
		Tie. Nicornier	

DE MAIRE

# LAURENT

Catalogne - 1709

non concédée
Eudore Dumay
N. Dumay
J. Pilote
André Bergeron
Frichet
M. Le marie
Fra. Milot
Jaq. Roussu
Mr Picard, curé
J. Lebon
terre du moulin
veuve de Nicola Marion
George Marion
Aubin Lambert
Michel Chatel
F. Lambert
R. Dumay
J. Boucher
Fréchet
J. Boucher
St Laurent
B. Buisson
P. Boucher
La V. Beaudoin
P. Dumay
J. St Laurent
P. St Laurent
Duran
F. Rondeau
Fabien Rondeau
J. Costé
Louis Costé
P. Lambert
Et. Grenier
Lambert
M. Boucher
Lacase
Ant. Martel
J. Bergeron
P. Martel
La V. Ayot
J. Ayot
L. Proto
L. Rognon
J. Lamontagne
N. Proto
F. Goulet
La ranchise
J. Nolin
Julien Lantel
G. Baron

PARTIE DE LA SEIGNEURIE DE LOZON

GARDEUR

## APPENDICE II

SOUVENIRS, LÉGENDES DE SAINT-AUGUSTIN (1)

Voici un bel et touchant souvenir des premiers temps de la paroisse. Je laisse la parole à M. Jacques Jobin.

Dans les premiers temps de la paroisse, Monsieur, les gens n'étaient pas tous riches et puis on n'était pas aussi fier qu'aujourd'hui. À c'te heure, on fait des enterrements si beaux que c'est quasiment un plaisir de mourir; mais anciennement, c'était bien triste, allez! C'avait l'air de la mort tout de bon,

D'abord, on veillait le Mort ou la Morte deux nuits sans arrêter, et, a chaque demi-heure, on disait le chapelet pour le défunt ou la défunte, puis "des pieds de Jésus Domine" à tout instant. (2)

L'heure du départ arrivée, il fallait faire la toilette du cadavre. Ah! par exemple, c'était pas des beaux habits qu'on lui mettait comme à c'te heure. Oh! que non. Il était venu au monde ce corps, avec pas grand'chose, et on le mettait en terre avec pas grand'chose non plus. Tout ce qu'on faisait, c'était de l'envelopper dans un drap de toile du pays, (des fois, c'était la morte qui avait fait ce drap, sans se douter qu'il servirait à l'ensevelir) et puis tous les amis du défunt ou de la défunte venaient, chacun son tour, piquer son épingle. Il y avait toujours beaucoup d'épingles, car, vous savez, Monsieur, que, bien souvent, il faut mourir pour avoir beaucoup d'amis.

Mais c'était pas tout. Il fallait mettre le corps dans quelque chose pour le porter à l'église.

Dans les premiers temps, il n'y avait pas de planche dans la paroisse; il y avait bien du bois pour en faire, mais les moulins à scier le bois manquaient. Qu'est-ce-qu'on faisait Monsieur ? ... On faisait pour cercueil, du tronc d'un arbre taillé à coups de hache, une espèce de boîte brute en forme d'auge, et puis on mettait le corps là dedans pour le porter à l'église.

Plus tard, quand il y a eu de la planche, on faisait des cercueils; mais on ne les clouait jamais dans la maison; c'était sur le seuil de la porte du Mort ou de la Morte que les clous se mettaient.

Dans ce temps-là, on ne se servait jamais de chevaux pour porter les Morts à l'église: on devait les porter à bras d'homme se relevant de distance en distance; et il y en avait qui restaient à 3 lieues de l'église; c'était pas une p'tite affaire allez! surtout quand le corps était pesant, puis quand il y avait de la neige jusqu'aux genoux. Mais çà se faisait, et on n'en mourait pas.

C'te coutume-là s'est conservée jusqu'après M. Lefrançois: il disait, lui, que c'avait l'air plus frères de porter son frère en terre, et je cré bien qu'il avait raison.

Le curé, voyez-vous, c'est le premier dans la paroisse, et il faut bien lui obéir; s'il se trompe, eh! bien, c'est pas notre affaire. Nous autres j'avons été accoutumés comme çà: quand le curé nous dit de faire quelque chose, on le fait, puis tout est dit.

Voilà, Monsieur, comme on enterrait dans l'ancien temps. Y a bein des pauvres qui ont été enterrés dans des "auges" et qui sont dans le ciel; et y en a bein d'autres qui partent aujourd'hui, dans des cercueils argentés et qui ne dérangeront pas saint Pierre, qui a la clé du Paradis.

N'est-ce pas qu'il y a dans ce langage, dans ces réflexions philosophiques et surtout dans ces sentiments religieux, un odeur du terroir de la Nouvelle-France du 18<sup>e</sup> siècle?

---

(1) Béchard (A), *Histoire de la Paroisse de Saint-Augustin*, Portneuf, Québec. Léger Brousseau, 1885, VII, 395 pp. in-12.

(2) Pie Jesu Domine, dona ei requiem.

APPENDICE III

Document attestant que l'ancêtre  
Pierre Vallière  
s'est vraisemblablement embarqué au port de La Rochelle  
sur le navire le *MOULIN D'OR* pour venir au pays de la  
*NOUVELLE-FRANCE*  
et que son débarquement s'est effectué  
le 12 octobre 1666 en la rade de Québec

---

Pierre Vallière fut accueilli par Pierre Parent. Tous deux venaient de *SÉGONZAC*. Pierre Vallière, à la suite d'un contrat d'engagement passé à La Rochelle devant Me Langlois, le 14 de mai précédent, venait conformément aux clauses de ce contrat servir Pierre Parent en qualité d'engagé pour une période de trois années. (Greffe Becquet, 12 octobre 1666)

“PARDEVANT Romain Becquet Notaire Royal en la Nouvelle France Et tesmoins soubzné (Soussignés) fut pnt en sa personne pierre parent habitant demeurant en la Coste de beauport, Lequel de son bon gré et volonté a recognu et confessé debvoir au Sieur pierre Jamin Capitaine du navire nommé Le moulin d'or, de pnt en la radde de cette ville de québecq à ce pnt et acceptant, La somme de Cent Une Livres dix sols qu'il doit aud. Sieur Jamin tant pour passage, grosse aventure, que avance et nourriture fournies à pierre Vallière, qu'il a, ce jourd'huy dellivré aud. pierre parent, pour le servir en qualité d'engagé suivant et conformément au contract d'engagement dud Vallière passé devant Langlois notaire royal en la ville de la Rochelle le Quatorze mai dernier mis ès mains dud. parent, Laquelle somme de Cent Une livres dix solz, Led. pierre parent promet et s'oblige payer aud. Sieur Jamin ou au Sieur daniel baille marchand de présent en cette ville faisant pour led. Sr Jamin en cette partye, en pelletryes Huict Jours avant Le départ du dernier navire qui partira cette année de la radde de Cette d. ville pour faire retour en France, sur lobligation de tous ses biens meubles et immeubles pnts et advenir, car ainsy etc. faict et passé aud. quebecq estude dud. notaire Le douz<sup>e</sup> Jour d'octobre gbic soixante six, présence du Sieur Jean Bellacq garde du corps de Monseigneur de Tracy Et Martin d'apprendisteguy sieur de martignon demeurant aud. Québecq Tesmoins qui ont signé a ces pntes avec led. Sieur Jamin et notaire et a led. parent déclaré ne scavoir ecire ny signer de ce Interpellé suivant Lordonnance. (signé Pierre Jamin

Bellacq martin d'apprendisteguy  
Becquet Nore.

## La Patrie et quelques-uns de ses pionniers

### Historique de la Patrie

Par Raymond Lambert (002)

Pour situer un peu celui qui lira ce résumé de l'histoire de notre paroisse, disons que l'origine du Canton Ditton remonte à 1803 avec l'émission de lettres patentes officielles par le lieutenant-gouverneur du temps, Alured Clark.

Un canton couvrait un territoire d'environ dix milles carrés et était accordé en tout ou en partie à une société composée de quarante membres dirigés par un chef. Pour profiter de l'octroi d'un tel territoire, il fallait principalement s'être distingué pour des services rendus pendant la guerre. Cependant, le groupe qui était devenu acquéreur d'une partie du Canton, croyant y trouver des avantages immédiats, se rend vite compte de la réalité: manque d'aptitude à la colonisation, moyens de transport très primitifs, températures inclementes, etc. Ils vendent leurs intérêts à des capitalistes ou les abandonnent simplement pour le montant des taxes dues, si bien qu'en 1835, une compagnie possédait plus de 500,000 acres dans le Canton.

Comme il fallait promouvoir l'essor que l'on désirait voir prendre à la colonisation, le gouverneur Sydenham et un représentant de la compagnie propriétaire de ce demi-million d'acres s'entendent pour la réacquisition de ces territoires par la Couronne en 1861. Aussitôt, le gouvernement charge M. William O'Dwyer (arpenteur provincial) de tracer le chemin Hampden-Rivière Arnold. Ce tracé qui pénétrait Ditton dans sa partie nord-ouest remontait vers le sud sur une longueur de 3 milles (rang Labonne), tournait à angle droit entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> rang, traversait la rivière aux Saumons jusqu'au pied du Mont Mégantic d'où il reprenait la direction sud (rang Cohoes) jusqu'au cordon des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rangs (rang Dubreuil) pour se diriger ensuite à l'est vers le Canton Chesham. On le voit, ce n'est là qu'un tracé initial qui, par la suite, fut modifié lors de la construction de la route.

En 1861, M.F. McNamee construit la première section arpentée, soit un bout de Hampden et sa continuation dans Ditton, d'où l'appellation actuelle un peu déformée: rang "Macami".

Le 2 juin 1862, le bureau des terres de la Couronne enjoint M. O'Dwyer, arpenteur, de diviser les trois quarts non concédés de Ditton en lots de 100 acres. Pour acquérir des lots, il fallait s'adresser à la Cie des Terres de l'Amérique Britannique ou à l'agent des Terres de la Couronne, L'acquéreur avait quatre années pour défricher dix acres et ériger une maison de 16 x 20 après quoi il recevait ses titres de propriété.

Le même automne, J.J. Ross de Lingwick continue la construction commencée par F. McNamee et se rend jusqu'au cordon entre les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rangs de Ditton. En traversant le 3<sup>e</sup> rang, il oblique, coupant les lots 9-10-11 au lieu de traverser en ligne droite comme prévu. Deux ans plus tard, C.A. Bailey continue le chemin et au lieu de suivre le tracé original, décide de traverser le quatrième rang et de tourner à angle droit vers l'est entre le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> rang. On dit que cette déviation du tracé avait pour but de satisfaire un certain nombre de citoyens de Cookshire qui commençaient à se frayer un chemin à travers la forêt de Newport pour jeter les bases des premiers établissements de Ditton. En effet, le député John Henry Pope était venu avec un groupe de citoyens procéder à des vérifications du sol en vue d'établissements futurs.

En 1862, Herbert French établit un chantier sur le bord de la rivière Ditton, près du pont actuel du "Petit Canada" et construit la première cabane en vue du défrichement. Le 27 juin 1863, Luther Hubbard Weston arrive de Cookshire par le chemin Victoria et comme la route Hampden-Rivière Arnold n'est pas encore finie de construire, il embarque ses provisions dans un canot à Scotstown, remonte la rivière aux Saumons en compagnie de Louis Jacques et de Narcisse Lessard et commence à défricher sur les lots 35 et 36, rang 5 (endroit actuel: André Blais) et sur le lot 40 du rang 6 (e.a: Michel Morin et Yvan Gaudreau). Par malheur, son campement brûle et il doit marcher 17 milles à travers bois avant de trouver à manger.

Dans le même temps, MM. Horace Sawyer, Georges Pennoyer et Horace French faisaient défricher considérablement dans le West-Ditton et y bâtissaient une maison en bois équarri, où vivra la première femme venue dans la colonie et où naîtra le premier enfant. Elisabeth Moody et son mari Richard Dawson habitent cette maison en 1864 et le 26 mai 1865 naît John Henry Ditton Dawson.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1864, Luther Weston revient de Cookshire avec deux autres Canadiens français, Jos Roy et Cyrille Gaulin pour bâtir leur maison, sur le lot 36, rang 5 (e.a: André Blais) qu'ils avaient commencé à défricher l'année précédente. C'était la 2<sup>e</sup> construction mais cette fois, en bois scié puisque Weston avait construit un moulin à scie sur la rivière Ditton dans le rang 8. Pendant ce temps, Joseph Roy s'établissait sur le lot 19, rang 4 (e.a.: Robert Boutin) avec Zéphirine Fontaine, son épouse, la première Canadienne française à vivre dans la colonie.

L'importance de la scierie de Weston amène les municipalités de Newport et de Ditton à tracer et à verbaliser un chemin le long de la rivière Ditton jusqu'à cet endroit. Cette route appelée "chemin des mines" est construite en 1865-66-67 au moyen des taxes prélevées dans Ditton et la continuation en est assurée par M. Pope, propriétaire d'une mine d'or située un peu plus loin. A ce sujet, on dit que les travaux en vue de trouver de l'or furent assez fructueux: on avait même découvert une paillette évaluée à \$135.00.

Jusqu'en 1867, L. Weston reste le seul colon résident de la région. L'acte fédéral de 1867, laissant à chaque province le contrôle exclusif des terres, favorisait le développement d'idées susceptibles d'accentuer le rythme de colonisation. Dès cette année, plusieurs colons arrivent et Weston compte enfin des concitoyens, Sundberg, Elger, Bolduc, Lanctôt, ce dernier occupant les lots 6-7-8, rang 2 (e.a: Marcel Brazeau et Raymond Talbot) pour quelque temps seulement: un va et vient continu rendait la situation inquiétante pour l'avenir du canton. Pour assurer à l'oeuvre une certaine stabilité, la législature adopte le 5 avril 1869 une loi permissive: l'acte des sociétés de colonisation. Ces sociétés avaient pour but de rouvrir de nouvelles terres, d'attirer des recrues des vieilles paroisses et aussi des habitants émigrés au-delà de la frontière. Le 18 juin 1869 se fonde la première, celle du Comté de Compton, composée d'éléments anglais et protestants. Au printemps, elle fait construire 13 maisons pour recevoir les immigrants. Cinq de ses maisons étaient dans le troisième rang, sept, dans la partie appelée "Nouvelle-Angleterre" et une sur le lot 28, rang 4. Cette dernière reçoit Adam Wright, premier résident du futur village de La Patrie.

Pour répondre au désir du Canadien français, épris d'un grand esprit de foi et de patriotisme, deux autres sociétés, soit celle du comté de Bagot et ensuite celle du comté de St-Hyacinthe, sont fondées en 1869. Le 26 novembre, elles délèguèrent des hommes d'action et de foi pour faire bénéficier les trois cantons des avantages qu'offrait "l'acte des sociétés de colonisation".

Parmi les membres de la "Société de Colonisation du Comté de Bagot", on relève les noms de: MM. P.S. Gendron, Antoine Casavant, Joseph L'Heureux. Dans celle de St-Hyacinthe, MM. Olivier Chalifoux, Camille Lussier, Eusèbe Brodeur, Adolphe Chycoine.

À l'instigation de ces deux sociétés, l'abbé J.B. Chartier, curé de Coaticook, nommé agent de colonisation pour les Cantons de l'Est, trouve un fidèle collaborateur dans la personne de M. l'abbé P.E. Gendreau, premier curé de Cookshire.

L'abbé J.B. Chartier organise alors une exploration des territoires concédés à la société de Bagot soit 4560 acres dans Ditton. Le 16 juin 1870, la colonie nouvelle est consacrée à la religion et à la patrie au cours d'une messe solennelle sur le lot 19, rang 1, Emberton.

Les rapports parus dans les journaux à la suite de cette expédition furent si convaincants que, avant la fin de 1870, plusieurs colons s'établissent à Ditton. Au cours de l'été, on avait abattu 5 arpents sur chaque lot concédé des rangs 4 et 5.

C'est probablement là le début de l'implantation des Canadiens français dans le Canton.

À l'automne 1870, MM. Joseph Dubreuil et J.-Baptiste Brousseau se choisissent des lots dans le rang 4, partie est de Ditton. Le 7 novembre 1870, un Canadien de Chesnut Hill, Conn., M.Étienne Gobeil en compagnie de son gendre Pierre Lacasse et de Pierre Lacasse (père) achètent pour \$3000. les lots 10 à 15, 5<sup>e</sup> rang (e.a: Dame Raymond Dubreuil, Bernard et Jean-Louis Gobeil) et les lots 10 et 11, 4<sup>e</sup> (e.a: Marc Dubreuil et Bernard Gobeil). Tous trois rentrent ensuite aux États-Unis pour revenir au printemps 1871 avec François Lamothe de Williamsville, Conn. Ce dernier achète les lots 12-13-14, rang 4 (e.a: Marc Dubreuil et Claude Dumont) ainsi que l'hôtel de Horace French et ses annexes pour la somme de \$1,350.

L'éloignement, les difficultés de communication, le coût élevé du transport des provisions, le manque de prêtre résident, etc, constituaient des obstacles devant lesquels le courage, la ténacité, la stabilité des colons étaient mis à l'épreuve. C'est pourquoi les hommes d'État tentent par toutes sortes de moyens de protéger la colonie naissante:

- a) Aide aux industries qui transformaient sur place les produits et les vendaient aux habitants.
- b) Aide aux colons par la recherche de terrains propres au défrichage et à la culture.
- c) Aide fournie par M. J.A. Chycoine, agent de colonisation envoyé par le Gouvernement.

À la fin de 1871, l'abbé P.E.Gendreau fait l'acquisition des lots 27 et 28, des rangs 4 et 5. Étant donné la proximité du moulin à scie, l'abbé Gendreau suggère la construction d'une chapelle sur le lot 28, ce qui occasionne de nombreuses protestations, d'une part des colons de West-Ditton qui croyaient s'être établis au centre du Village et d'autre part des colons établis à l'est de la rivière aux Saumons qui avaient pensé s'en construire une qui desservirait en même temps une partie des colons de Chesham. Le conflit dure jusqu'en 1873 alors que le site choisi par l'abbé Gendreau est accepté.

Le 16 décembre 1873, M. Alfred Gendreau entreprend de construire une maison sur le lot 28, rang 4; elle devait servir de magasin et d'hôtel et en mars 1874, le bureau de poste y est déménagé.

En 1874, vu le bon nombre de familles canadiennes françaises déjà installées dans la colonie, on organise de joyeuses réjouissances à l'occasion de la fête nationale du 24 juin. M. Joseph Dubreuil avait orné sa résidence du drapeau national et tout le monde s'était rassemblé là pour célébrer. Fusillades, bruyantes acclamations, chants enthousiastes retentissent tout l'après-midi, et le soir M. Dubreuil invite tout le monde à un grand "banquet". En lisant cette anecdote, il est facile de conclure que l'esprit accueillant et la bonhomie de l'ancêtre Dubreuil se sont perpétués à travers les générations de ses descendants.

Le 23 février 1875, la Sanction de l'Acte du rapatriement (28 Victoria ch 3) permet la réalisation d'un rêve caressé par ceux qui avaient à coeur le développement et le progrès de nos Cantons.

Comme l'indique son nom, cette loi visait à rapatrier une partie des Canadiens émigrés aux États-Unis, environ 400,000, selon l'abbé Gendreau chargé par J.H. Pope, ministre de l'agriculture, d'enquêter sur leur situation.

M. J.A. Chycoine est désigné officiellement pour organiser la première colonie, étant donné sa vaste expérience et son désir de mener à bien l'oeuvre colonisatrice. Il favorise l'octroi de subsides pour voie ferrée et l'ouverture de routes; il prépare aussi une législation visant à protéger le patrimoine du colon et s'occupe de développer des sociétés de colonisation.

À la suite d'une visite de M. J.A. Chycoine en France, celui-ci rencontre un vieil ami, le Père Jérôme, sous-prieur de l'Abbaye de Meilleray, il le persuade d'obtenir de son Supérieur la permission de revenir au pays afin de trouver un endroit propice à une nouvelle fondation. Le Père Jérôme fixe son choix au sein d'une forêt vierge de cette partie de Ditton. Le sol lui paraissant propice à la culture, il acquiert alors au nom de sa congrégation un domaine d'environ 650 acres sur les lots 585-586-587 du rang 8, et 605 du rang 9 (c.a.: J.A. Verret, Jacques Tessier, Alfred et Gérard Labbé, Mme Montmagny) de Ditton et c'est là qu'il jette les bases d'un établissement appelé à rendre de grands services et à l'agriculture et à l'Église. Deux religieux de son ordre (Trappistes) viennent le rejoindre. Il transforme en un monastère primitif l'ancienne chapelle qu'il fait transporter sur son domaine, il y ajoute un étage pour se loger, y baptise le tout: "Bethléem" et place l'Enfant-Jésus dans une niche au-dessus de la porte.

Là on rêve de vocations futures que l'on espère très nombreuses. Avec ses deux compagnons, le Père Jérôme réussit à défricher cent acres de terrain, à ériger une grange et aussi un moulin à scie près du cours d'eau traversant les propriétés. En avril 1882 le Père Abbé vient de France pour visiter ses protégés. À l'inclémence de la température se joint l'état lamentable de la route, dont les derniers milles se font en tombereau, alors il n'en faut pas plus pour ordonner aux trois moines de retourner en France. Les deux amis du Père Jérôme repartent aussitôt mais lui restera quelques temps pour mettre ordre à ses affaires et ne partira qu'en 1884 après avoir fait un peu de ministère dans Emberton.

Les rangs 7 et 8 de La Patrie ont gardé le nom de Bethléem. M. Michel Piché, cultivateur, achète le domaine ouvert par les Trappistes et le revend \$500. à l'abbé Daniel Bernier, quatrième curé de Chartierville. En 1938, la Brompton Pulp and Paper Cie acquiert cette propriété. Aujourd'hui, il ne reste aucun vestige du défrichement accompli par les Pères Trappistes.

## HOMMAGES AUX PIONNIERS

Pierre-Louis Napoléon Prévost arrive à Ditton en 1876 après des études classiques et universitaires à Québec. Très intéressé aux affaires publiques, il devient maire de sa municipalité en 1880; il y reste jusqu'en 1889 pour reprendre la barre de 1895 à 1903 et de 1912 à 1915.

Trois fois délégué du comté, conseiller municipal, marguillier commissaire, journaliste, cet homme rend de grands services à ses compatriotes en essayant de tirer le maximum des ressources de la colonie naissante.

Plusieurs de nos défricheurs auraient certainement droit à la narration de leurs oeuvres accomplies au cours de leur passage à La Patrie. Quelques familles descendant de ces pionniers ont préféré garder sous silence le récit de ces souvenirs; il ne nous reste qu'à respecter leur désir.

Cependant, La Patrie peut être fière de ses Labonne, Gobeil, Brousseau, Dubreuil, Choquette, Bourret, Dumoulin, Delage, Lacasse, Bernier, Giard, Paquette, Vézina, etc. Ils nous ont livré un patrimoine acquis au prix de mille difficultés. A nous de le retransmettre intact.

Hommage à celles qui ont accepté courageusement de partager les peines et les joies de leurs époux; merci bonnes mamans d'avoir conservé cet esprit de foi qui faisait l'orgueil des ancêtres et de nous l'avoir transmis, merci pour tout.

On ne peut terminer ce bref historique sans rendre hommage aux médecins qui ont largement contribué au développement de notre paroisse en assurant par leur présence continue la sécurité de ceux qui se dépensaient à toutes sortes de tâches. Que d'efforts déployés pour être à temps auprès de la maman attendant son bébé, du blessé auquel tout retard eut été fatal, ou encore du malade dont l'état de santé laisse présager la fin; tout cela au mépris de tous les obstacles: climat, moyens de transport, etc.

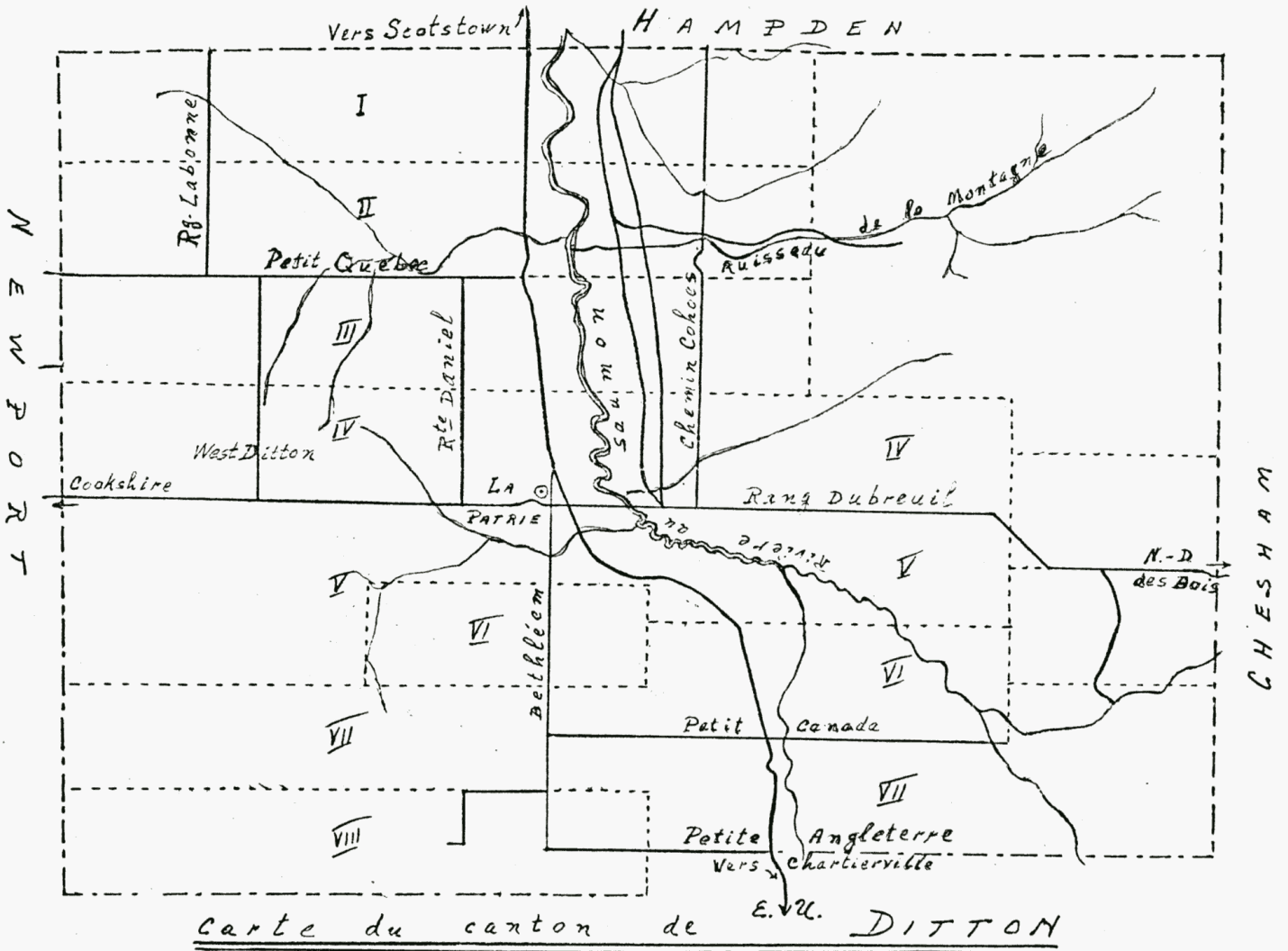
Hommage au Docteur Charles François Xavier Prévost qui ouvre le premier bureau à La Patrie en 1885 pour y demeurer une quarantaine d'années. Hommage aux Docteurs Bélanger, Demers, Lussier, Limoges, Faille, Charbonneau, Couillard, Péloquin, Renaud. Marc Cabana depuis 26 ans de pratique à La Patrie a vu s'opérer le plus de transformation tant dans le domaine scientifique que dans le domaine social: Témoin de l'époque où le médecin se faisait un devoir d'être là à toute heure, il mérite certainement aujourd'hui, devant le progrès de la science, et de la civilisation, de profiter d'un peu de répit.

Hommage au médecin de campagne; sa présence est et restera indispensable au sein de nos paroisses rurales.

Collaboration spéciale de  
Yvon Vézina

Extrait du recensement fait le 16 avril 1875 (et autres) au canton de DITTON

Famille	Nombre	Arrivée	Lot	Rang	Partie de
BROCHU Jean-Baptiste	14	1876			Fall-River, Mass.
BROUSSEAU Jn-B	11	1871	45	V	St-Simon
CHOQUETTE	Joseph	15			St-Aimé
DELAGE J. Narcisse	8	1879	140	IV	St-Hughes
DUBREUIL Joseph	9	1872	49	V	Ste-Rosalie
GOBEIL Étienne	7	1870	12	V	Chesnut-Hill
LABONNE Georges	7	1873	8	II	Taftville
PAQUETTE Stanislas	11	1899	vers Chartierville		Chester
PAQUETTE Sigefroid		1882			St.J.B. Rouville
PREVOST P.L.Napoléon		1876			Québec
ROBIDOUX Joseph	9	1871	7	III	Baltic, Conn.
VEZINA Philius (Félix)		1885	Petit Canada		Lorette



À l'automne de 1870, MM. Joseph Dubreuil et Jean-Baptiste Brousseau se choisissent des lots dans le rang IV, partie est de Ditton.

JOSEPH DUBREUIL: son arrivée en 1873

Joseph Dubreuil, l'un des pionniers, venait de Sainte-Rosalie, marié à Hélène Boulé, ils eurent huit enfants. Ils se sont établis au rang IV, appelé rang Dubreuil en son honneur.

En 1874, vu le bon nombre de familles canadiennes-françaises déjà installées dans la colonie, on organise de joyeuses réjouissances à l'occasion de la fête nationale du 24 juin. M. Joseph Dubreuil avait orné sa résidence du drapeau national et tout le monde s'était rassemblé là pour célébrer.

Fusillades, bruyantes acclamations, chants enthousiastes retentissent tout l'après-midi et, le soir, M. Dubreuil invite tout le monde à un grand "banquet".

En lisant cette anecdote, il est facile de conclure que l'esprit accueillant et la bonhomie de l'ancêtre Dubreuil se sont perpétués à travers les générations de ses descendants. (Centenaire de La Patrie, p. 12)

Ascendance de Joseph DUBREUIL

a	Joseph	08-01-1856	S. Rosalie de Bagot	Hélène Boulay (Boulet)
b	Joseph	08-01-1833	N.-D. du Rosaire	Marguerite Boucher
c	André	07-07-1800	S. Joseph de Chambly	M. Charles Patenaude
d	André	25-02-1776	S. Pierre de Sorel	Charlotte Cournoyer
e	André	08-01-1753	Riv. Prairies	M. Anne Maillet (Maguet)
f	André	08-11-1726	S. François de l'Ile Jésus	Agathe Labelle
g	Claude	14-11-1689	Charlesbourg	Élisabeth Boesmé

ANCÊTRES: Pierre et Colinette Renée, des Touches-de-Périgny, diocèse de Saintes en Saintonge.

Ascendance de Hélène Boulay (Boulet)

a	Pierre	17-01-1826	N.D. Rosaire de St-Hyacinthe	Geneviève Dagneau
b	Alexis	29-01-1776	S. Thomas de Montmagny	M. Hélène Marthe Côté
c	Alexis	22-02-1740	S. Thomas de Montmagny	Élisabeth Fournier
d	Martin	11-10-1690	Contrat Rageot	Françoise Nolin

ANCÊTRES: Robert BOULAY (Boule, Boulet), laboureur et Françoise Garnier de St-Germain de Loise, près Mortagneau, Perche, France.

Jean-Baptiste Brousseau et Sophie Dubreuil

Jean-Baptiste BROUSSEAU, marié en 2<sup>e</sup> noces à Sophie DUBREUIL, était le beau-frère de Jn.-Baptiste DUBREUIL. Pour l'ascendance de Sophie, voir Joseph Dubreuil à la page suivante.

a Jn-Baptiste	24-10-1864	S.Rosalie de Bagot	Sophie Dubreuil
b Gabriel	15-08-1831	S. Césaire	Julienne Hamelin d Larichelière
c Jn-Baptiste	04-01-1796	S. Michel d'Yamaska	Pélagie Preunier
d Gabriel	20-02-1764	Lorette	Louise Tardif
e Jn-Baptiste	10-02-1718	Neuville	Félicité Proulx
f Jean Brusseau	06-09-1683	Québec	Anne Greslon

ANCÊTRES: Jean BRUSSEAU et Marie BELION du Langon diocèse de La Rochelle au Poitou, France.

Jean-Baptiste BROCHU et Louise CHOQUETTE, rapatriés de 1875

Jean-Baptiste BROCHU était originaire de St-Gervais de Bellechasse. Expatrié à Fall-River, Mass., il épouse Louise Choquette, originaire de St-Hyacinthe. Elle était fille de Charles et de Catherine GEOFFRION mariés le 15 février 1847 en la Présentation de St-Hyacinthe.

a Jn.-Baptiste	15-02-1874	Fall-River	Louise Choquette
b Jean	15-08-1837	S. Gervais	Constance Gosselin
c Joseph	11-01-1813	S. Denis de Richelieu	Marie-Louise Gariépy
d Jos.-Charles	02-08-1777	S. Denis de Richelieu	Marie-Louise Bousquet
e Pierre	20-01-1744	Verchères	Louise Pinaut
f Nicolas (a)	23-11-1705	Varenes	Marguerite Hébert
g Nicolas	12-11-1668	Montréal	Anne Julien

(a) Choquet / Champagne

ANCÊTRES: Nicolas et Claudine GROET d'Amiens en Picardie, soldat de Carignan, cie de Salières. Claudine GROET, fille de Pierre et de Marie De Pien de St-Germain l'Auxerrois de Paris.

LE PIONNIER JOSEPH CHOQUETTE

Joseph Choquette et son épouse, Philomène PREVOST, arrivèrent à La Patrie dès le début de la colonie. Ils venaient de St-Aimé d'Yamaska.

Joseph Choquette participera activement à la vie paroissiale. Il fut secrétaire du Syndicat laitier (beurrerie et fromagerie), du Cercle agricole, gérant de la Caisse Populaire, conseiller, maire, préfet du comté, président de la Commission scolaire, marguillier, facteur rural durant ses vingt dernières années. (op. cit. p.35).

Son fils, Joseph, né à La Patrie 10-09-1876, épouse Séraphine, fille de P.-L.-N. PREVOST et de Céline MOREL. Il vint s'établir au village avec sa famille, sur la terre que son père avait commencé à défricher et y demeura toute sa vie.

Ascendance de Joseph CHOQUETTE

a	Joseph	26-05-1903	La Patrie	Séraphine Prévost
b	Joseph	05-09-1854	Ste. Julie de Verchères	Philomène Prévost
c	Amable	11-02-1813	Varenes	Reine Lussier
d	Louis	27-09-1773	Varenes	Josette Bissonnette
e	Jn.-Bapt.	08-01-1753	Varenes	Angélique Cadieux
f	Jacques	25-02-1721	Varenes	Élisabeth Petit
g	Julien	01-02-1694	Pte-Trembles de Montréal	Madeleine Lauzon
h	Nicolas (a)	12-11-1668	Montréal	Anne Julien

(a) CHOQUET / CHAMPAGNE

ANCÊTRES: Nicolas et Claudine GROET d'Amiens en Picardie, soldat de Carignan, cie de Salières.  
 Claudine GROET, fille de Pierre et de Marie de Pien, de St-Germain l'Auxerrois de Paris.

Ascendance de Philomène PREVOST

a	François	19-01-1818	Longueil	Julie Bachant / Vertefeuille
b	Joseph	25-06-1770	Boucherville	M.-Anne Lacoste / Languedoc
c	René	05-02-1731	Varenes	Marguerite Brunelle
d	René	09-01-1684	S. Anne-de-la-Pérade	Anne Daudelin

ANCÊTRES: Nicolas et Anne Saint-Amand de St-Laurent, arch. de Paris.

Sigefroid et Léocadie Paquette

Sigefroid et Léocadie Paquette étaient les enfants de André Paquette et de M. Désanges Frégeau. Tous les deux se sont mariés à La Patrie:

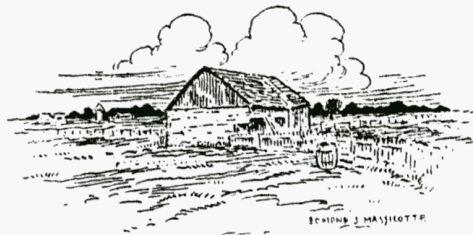
Sigefroid et Sophie Labonne, le 30 octobre 1882.  
 Léocadie et Denis Labonne, le 7 octobre 1878.

a	André	18-10-1842	St-J.-B. de Rouville	M.Désanges Frégeau /Laplanche
b	Joseph	25-02-1811	S. Joseph de Chambly	M. Reine Fisciau / Laramée
c	François	15-02-1779	Verchères	Geneviève Levasseur
d	François Martin	06-11-1736	Québec	M.-Louise Chapeau
e	Jacques	01-08-1697	Québec	M-Frse Stevens (anglaise)
f	Maurice (1)	29-07-1659	Poitiers	Françoise Forget

(1) Paquette /Pasquier

ANCÊTRES: Mery PASQUIER, sergetier, et Vincente Beaumont  
 de St-Jean de Poitiers, en Poitou, France.

Voir page suivante: " Les premiers  
 propriétaires de Bourg-Royal."



## Quelques notes sur l'ancêtre Labonne

Sur son contrat de mariage, passé devant le notaire Hyacinthe Pressé demeurant aux Trois-Rivières, Pierre Labonne déclare qu'il est né à Moulins, mais demeure à présent aux Forges du St-Maurice, où il épousa Marie Magdeleine Dennevert, fille de François Dennevert, des dites Forges. Au même greffe de H. Pressé, à l'occasion de la vente d'une terre de 3 ½ arpents de front sur 20 arpents de profondeur, au fief Tonnancour, par Étienne Talon et Angélique Ricard, sa femme, Pierre Labonne déclare qu'il est au service de la Compagnie des Forges de St-Maurice. (11 juin 1741)

Le 17 décembre 1747, Pierre Labonne vend sa terre du fief Tonnancour à Étienne Duval. Il est alors fixé à La Pointe-du-Lac. (Greffe Leproust)

Les Labonne ne sont pas très nombreux au Québec; l'ancêtre n'apparaît que vers 1739 au pays. On en retrouve à Trois-Rivières, Yamachiche, Pointe-du-Lac, Louiseville et Maskinongé.

## GÉNÉALOGIE DU SIEUR HENRI LABONNE

### Gerbert Labonne

De Chesne, dioc. de Moulins, Bourbonnais

### Madeleine Berton

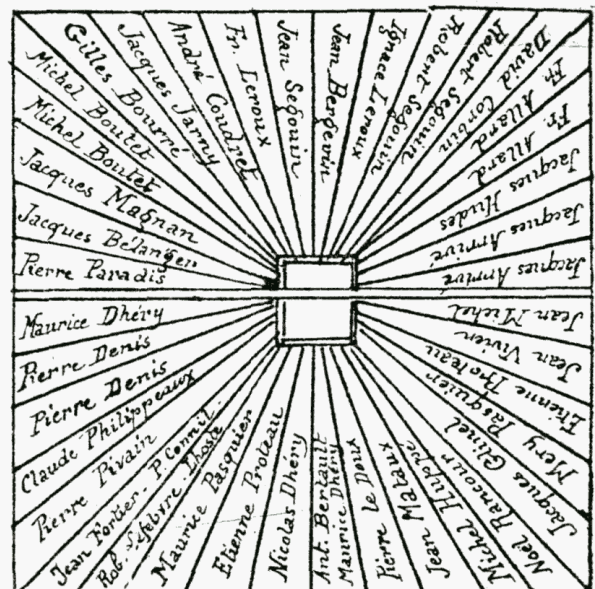
1	Pierre	27-07-1739	Trois-Rivières	Marie Boisvert / Dennevert
2	Joseph	03-03-1794	Louiseville	Marguerite Lemaître
3	Georges	21-11-1843	St-Aimé d'Yamaska	Marguerite Robidoux
4	Denis	07-10-1878	La Patrie	Léocadie Paquet
5	Joseph	22-06-1908	La Patrie	Josephte Vézina
6	Henri	02-07-1934	St-Jn-Bte, Sherbrooke	M.-Anna Rouillard
7	Abbé Guy LABONNE et Suzanne LABONNE, épouse de Benoît VALLÉE.			

### Ascendance de

### M.-Désanges FRÉGEAU / LAPLANCHE

- a Calixte Frégeau - Charlotte Parent  
20/4/1819 S.Jn. Bte de Rouville
- b Antoine Frégeau - Marie Goddu  
20/1/1783 Beloeil
- c Pi. Noël Frégeau - M.-Lse Laflamme  
2/2/ 1744 S. François du Sud
- d Daniel Frégeau - Anne Posé  
11/5/ 1699 Montmagny

Ancêtre: Daniel Frégeau - M. Mergot  
de l'évêché de Poitiers au Poitou.



Les premiers propriétaires de Bourg-Royal

Hommage au pionnier PIERRE-LOUIS NAPOLÉON PREVOST

Pierre-Louis Napoléon PREVOST arrive à Ditton en 1876 après des études classiques et universitaires à Québec. Très intéressé aux affaires publiques, il devient maire de sa municipalité en 1880; il y reste jusqu'en 1889 pour reprendre la barre de 1895 à 1903 et de 1912 à 1915. (Op. cit. p. 17).

Trois fois délégué du comté, conseiller municipal, marguillier, commissaire, journaliste, cet homme rend de grands services à ses compatriotes, en essayant de tirer le maximum des ressources de la colonie naissante.

Ancêtres: Marin PREVOST + Catherine CORNEILLE  
de Saint-Aubin de Tourouvre (Orne) dioc. de Chartres

1	François	26-07-1664	Québec	Marguerite Gaillard
2	François	23-10-1695	contrat Chambalon	Catherine Dulac
3	Charles	24-04-1741	S. Jean I.O.	Charlotte Ricosse
4	Charles	12-11-1764	St-Charles Bell.	Marie Côté
5	Louis	12-02-1805	Beaumont	Marguerite Boscher
6	Pierre	30-08-1854	Ste-Foy	Adélaïde Paradis
7	Napoléon	04-09-1877	La Patrie	Céline Morel (La Durantaye)
	Pi.-Ls			(Jos. + Séraphine Michaud)
8	Pierre	03-05-1900	La Patrie	Malvina Vézina

famille de 12 enfants. Malvina: d. 09-10-1873 à 86 ans.

Joseph ROBIDOUX, rapatrié de Baltic, Conn.

Joseph ROBIDOUX et Marie PICHÉ s'épousent le 29 janvier 1856 à St-Aimé, comté de Richelieu, autrefois Yamaska. Ce couple se rapatrie en 1871 avec leurs neuf enfants. Cette famille s'établit sur le lot 7 du rang III du canton de Ditton. Calixte Robidoux est venu rejoindre Joseph et Marguerite, leurs frère et soeur, et épouse Marie Émérence Salois, le 30 janvier 1855, à Saint-François du Lac. Le 28 janvier 1877, ils font baptiser Joseph-Wilfrid.

ANCÊTRES: Manuel ROBIDOU + Catherine ALUE  
de Ste-Marie de Galice, év. de Burgos en Espagne.

1	André (a)	07-06-1667	Québec	Jeanne Le Duc
2	Guillaume	11-06-1697	Longueil	Marie Guérin
3	Antoine	19-02-1735	Longueil	Josephte Gane
4	Antoine	13-01-1783	S. Michel Yamaska	Josette Godin
5	Jn. Baptiste	02-08-1819	S. Michel Yamaska	Catherine Brousseau
6	Marguerite	Joseph et Calixte ROBIDOUX		

## ÉTIENNE GOBEIL ET LÉOCADIE FOURNIER

Rapatriés de Chesnut-Hill, Connecticut (États-Unis)

En 1869, M. Pierre Saul Gendron, escuyer et député, travaillait à la fondation d'une Société de colonisation devant regrouper les principaux citoyens de Bagot. Ses démarches furent couronnées de succès. On y alla de son temps et de son argent. Un groupe de citoyens, sous la direction d'un Jean Latulippe, s'occupe, de défricher cinq acres de terre sur plusieurs lots des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rang, afin de préparer la venue des premiers colons. De partout on parlait du grand abattis de la Société. Messieurs Dubreuil, Brousseau et Dupont étaient au nombre de ces défricheurs qui vinrent par la suite dans la nouvelle colonie.

Or, au mois de septembre 1870, un Canadien de Chesnut-Hill, Conn., M. Étienne Gobeil était en promenade chez Monsieur Gendron son parent, lorsque ces défricheurs quittèrent Ste-Rosalie pour venir à Ditton. M. Gobeil chargea ces explorateurs de lui donner des nouvelles à la suite de leur visite. Un de ceux-ci s'acquitta de la mission, et, le 7 novembre 1870, vint avec Pierre Lacasse, son gendre, et Pierre Lacasse fils, acheter au prix de \$3,000.00, les lots 10-11-12-13 et 14 du V<sup>e</sup> rang et les lots 10-11 du IV<sup>e</sup> rang. Ils retournèrent aux États-Unis pour revenir semer le printemps suivant. À la fin de l'année 1870, la colonie se trouvait donc face à une perspective assez satisfaisante. Ces immigrations promettaient la venue d'un surcroît de colons dans un bref avenir.

Voilà qu'Étienne Gobeil, la souche des Gobeil de La Patrie, est fixé avec sa nombreuse famille. Il avait épousé Léocadie Fournier à Saint-Simon de Bagot, le 10 novembre 1840. Il était le fils de Barthélemi Gobeil et M.-Anne Victoire Tremblay de Saint-Étienne de la Malbaie. Cependant, c'est à la paroisse Saint-Louis de l'Île-aux-Coudres que Barthélemi avait connu sa future et que le mariage y avait été célébré. Cette famille eut une nombreuse descendance à La Patrie. Elle donna en la personne de M. Samuel Gobeil, un ministre des Postes du Canada.

### Ascendance de Étienne GOBEIL, pionnier de La Patrie

a	Étienne	10-11-1840	St-Simon BAGOT	Léocadie Fournier
b	Barthélemi	25-05-1792	St-Louis I.C.	M.-Anne Victoire Tremblay
c	Barthélemi	02-11-1764	St-Pierre I.O.	Rose Dorval
d	Barthélemi	17-11-1727	St-Jean I.O.	Marguerite Thivierge
e	Barthélemi	19-08-1697	Ste-Famille I.O.	M.- Anne Dionne

ANCÊTRES: Jean Gobille (Gobeil) et de Jeanne GUIET de Niort  
Deux-Sèvres, dioc. de Poitiers au Poitou.

### Famille DELAGE : Histoire et Ascendance

- a Joseph-Narcisse DELAGE est né à St-Hughes; son épouse, Emma RACICÔT, est née à Chambly en 1862. Ils s'installèrent à La Patrie en 1879, sur le lot boisé 140 du rang IV. Son père, Joseph, est venu demeurer avec eux pour y finir ses jours. Victorien, leur petit-fils, demeure sur cette ferme familiale. (Op. cit. p. 37).
- b Joseph, Godefroi (Godfroy) DELAGE de St-Damase, marié à M.-Azilda (Zilda) GAUTHIER, mineure, le 11 janvier 1859 à N.-D. du Rosaire de St-Hyacinthe; elle était fille de Narcisse Gauthier et de Marguerite Vallières.
- c André DELAGE, cultivateur, marié à Marie BACHAND le 8 janvier 1810 à N.-D. du Rosaire de St-Hyacinthe. Tous deux étaient de cette paroisse. Marie était fille d'Eustache Bachand et de M.-Anne LEPREUX.
- d Michel DELAGE, marié à M.-Louise DAVIO (Daviau) le 8 janvier 1810 à Ste-Anne-de-Varennes, fille de Julien Davio (Daviau) et M.-Geneviève Ledoux.
- e Louis DELAGE dit LAFLEUR, fils de feu Pierre et de feu Magdeleine LEPINE, de la paroisse de St-Pierre de l'Île d'Orléans. Marié en premières noces à M.-Josette LASONDE (Le Brun, Brun) le 15 janvier à Deschambault, et en deuxièmes noces, à St-Antoine de Longueuil, le 17 août 1744, à Marie LETOURNEAU, fille de Jean-Baptiste Létourneau et de Catherine MÉNARD.
- f Jean-Pierre de LASSE de la FLEUR, soldat de M. du Mesny, natif de Langon de Besac, fils de Pierre de Lasse de la Fleur, marié le 7 janvier 1687 en la paroisse de L'IMMACULÉE-CONCEPTION des Trois-Rivières à Jeanne CHEBAUDIER (Chabodier, Chabaudier) dit LESPINE, fille de Jean Chabodier dit Lespine et de Marie MERCIER.

ANCÊTRES : Pierre de LASSE de la FLEUR et Françoise CLAUDE de Langon, diocèse de Besac ou Bazas, Guyenne, France.

Communicaton de Gilles Laflamme (285)

### Famille PAQUETTE : Histoire et Ascendance

En 1899, Stanislas PAQUETTE, son épouse Olive Comtois et leurs enfants arrivèrent à La Patrie et s'installèrent sur le chemin de Chartierville. Un de leur fils, Joseph, épousa Georgianna JANELLE à Ham-Nord, le 4 septembre 1896.

a	Hermyle	11-10-1939	La Patrie	Yvette Charron
b	Omer	01-06-1915	La Patrie	Adéla Désautels
c	Stanislas	11-10-1870	St-Paul-de-Chester	Olive Comtois
d	Stanislas	09-10-1838	S. Antoine de Tilly	Marie Sévigny
e	Michel	07-08-1798	S. Nicolas	Louise Croteau
f	Étienne	15-02-1762	S. Nicolas	Madeleine Demers
g	Philippe	19-01-1722	S. Jean I.O.	M. Dorothée Plante
h	Philippe	11-08-1700	S. Jean I.O.	Marie Fontaine
i	Philippe	12-06-1669	C. Aubert	Françoise Gobeil

Pasquette / Pasquier

Ancêtre : Antoine Pasquier et Renée FOUYARD de St-Martin-La-Rivière, évêché de Poitiers, Poitou, France.

## L'ANCÊTRE JACQUES VÉSINAT

Jacques Vésinat arriva au pays dans l'été de 1659 avec sa femme Marie Boisdon et non Bourdon, et ses cinq enfants. Il venait de Saint-Rogatien en Aubrix, évêché de La Rochelle.

De 1654 à 1659, il était marchand dans la paroisse de Saint-Nicolas dans la ville de La Rochelle. Parmi ses enfants, on retrouve François né en 1642, marié le 29 octobre 1670 au Château-Richer, avec Jeanne Le Marié. Il signe Voisine. (Voir, "Charles Garnier, ancêtre des Grenier de Beauport," par l'abbé Aimé Grenier. - Voir supplément de l'Action catholique du 22 janvier, 23 avril et 18 juin 1939.)

Jeanne Marié ou Le Marié, née à Saint-Sulpice de Paris (Ile de France) en 1656, était fille de Denis Marié et de Madeleine Bienvenue. Elle passa un contrat de mariage – annulé par la suite – avec Laurent Gignart (Ginard) (le 31 août 1670 gr. Becquet), puis elle épousa François Vésinat, le 29 octobre 1670, à Château-Richer, (ct. Becquet le 20 septembre) en apportant des biens estimés à 300 livres et un don de 50 livres du roi. (Notes tirées du volume de M. Silvio Dumas: "*Les filles du Roi en Nouvelle-France*". La Société historique de Québec, 1972, 382 pages.)

D'après l'arpentage de la côte de Beauport, fait le 1<sup>er</sup> juin 1732 et conservé au Musée provincial, la terre de Jacques Vésinat était située à 38 arpents des chutes Montmorency; de plus la tradition veut que ce soit dans sa maison que le général Wolfe tint ses quartiers généraux, en 1759, (Aimé Grenier: op. cit).

### LA FAMILLE VÉSINAT À LA PATRIE

PHILIAS VÉZINA, fils de Pierre Vézina, forgeron de la Petite-Lorette, et de Louise Sans Façon de St-Roch de Québec, vient travailler sur la voie ferrée à Stanstead. C'est là qu'il rencontre celle qui, quinze jours plus tard. devait être sa femme, MARIE CORBIN, 14 ans, qui effectivement devient son épouse en 1880. Au début de 1885, il commence le défrichage d'un lot dans le rang "Petit Québec" avec quatre de ses compagnons; à l'automne de la même année, il y amène sa femme et son fils George. ("Centenaire de La Patrie 1875-1975", p. 33).

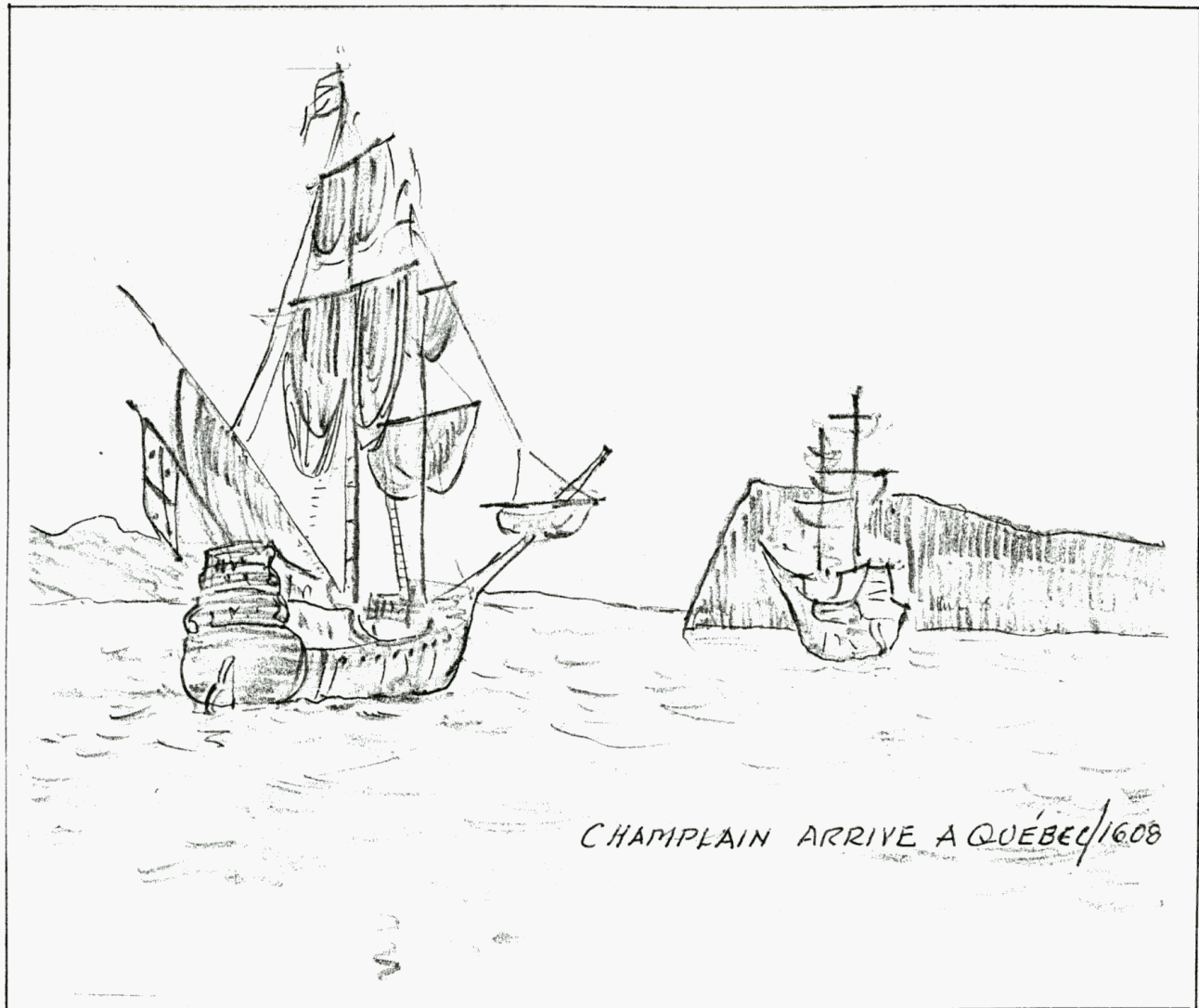
Ancêtres: Jacques Vezina + Marie BOISDON, par. St-Nicolas, La Rochelle

1	François	29-10-1670	Château-Richer	Jeanne Marié (Le Marié)
2	Pierre	31-01-1701	L'Ange-Gardien	Jeanne Letarte
3	Vincent	13-04-1750	Québec	Félicité Legris
4	Jean-Baptiste	25-01-1780	Ancienne Lorette	Élisabeth Hamel
5	Michel	03-07-1821	Québec	Archange Goudreau
6	Pierre	08-01-1881	St-Roch, Qué.	Louise Sansfaçon
7	Félix	22-01-1881	S.-C. Stanstead	Marie <u>Corbin</u>

### Lignée CORBIN

Ancêtres: François LACROIX / CORBIN + Catherine VEVAL de Thun, Normandie

1	Louis	07-01-1754	Cap St-Ignace	Catherine Martin
2	Louis-François	07-01-1783	Kamouraska	Marguerite Ouellet
3	Louis 2 <sup>e</sup> m.	02-05-1837	Rivière Ouelle	M.-Jos. Lévesque
4	Eugène	03-09-1858	St-Simon de Rimouski	B.J. Philomène Gagnon
5	Marie <u>Corbin</u>			



Champlain et les trente hommes qui l'accompagnaient, débarquèrent sur le rivage, au pied du promontoire de Québec.

Parmi ceux-ci notons Nicolas Marsolet, Étienne Brûlé, Bonnerme, chirurgien, Jean Duval, Antoine Natel et La Taille. Ce sont les seuls dont l'histoire nous a conservé les noms.

Ce fut le 3 juillet que la petite troupe mit pied à terre. Le premier soin de Champlain fut de chercher un endroit propice pour y construire un logement.

“Je n'en pus trouver de plus commode, dit-il, ni mieux situé que la pointe de Québec, ainsi appelée des sauvages, laquelle était remplie de noyers”.

Cf. Samuel CHAMPLAIN par N.E. Dionne, A. Côté et Cie Québec 1891.

QUELQUES TRAVAUX DE NOS MEMBRESAH ! les recensements...

Monsieur André Lafontaine (702) vient de préparer une réédition du Recensement de 1681, le dernier recensement complet avant la conquête.

La présentation est nouvelle. Le texte, 175 pages, est d'une consultation facile et rapide par une disposition aérée, en 2 colonnes, avec énumération des recensés à la verticale<sup>(1)</sup>.

L'INDEX ALPHABÉTIQUE, enrichi des nombreux surnoms et variations, comporte aussi l'identification des nombreuses "filles du roi". Les noms qui emploient la particule "de" ou "le"s'y retrouvent sous l'une ou l'autre forme: "de Chavigny" et "Chavigny".

Additions, retouches, etc, respectent en tout point l'authenticité du document de Benjamin Sulte et permettent néanmoins de le "fouiller" avec grand intérêt, sans perte de temps.

M. Lafontaine a terminé le "Recensement de la ville de Québec et des environs (1716)" et s'acharne maintenant à celui de 1666 avec la même intégrité "généalogique" et son habituel souci des précisions.

L'Entraide se joint aux généalogistes pour féliciter et remercier l'auteur.

Allyre Couture (434)

\*\*\*\*

\*\*\*\*

\*\*\*\*

Où sont donc les Poirier ?

Désirant préparer un ralliement de ma "Famille généalogique", je m'applique, ces temps-ci, à recueillir le plus d'informations possible sur tous les descendants de Jehan Poirier, époux de Jeanne Chabrat.

Ceux-ci arrivent à Port-Royal vers 1649 avec leurs deux enfants, Michel et Françoise. Dès 1695, on retrouve leurs petits-fils à Beaubassin, puis la dispersion des Acadiens transporte leur nom de part et d'autre sur les côtes du Québec, des provinces Maritimes et même en Louisiane. Aujourd'hui, on en retrouve même une vingtaine de familles installées sur l'île Nepawa (Lac Abitibi).

Y a-t-il parmi vous, chers lecteurs, des descendants de ces valeureux pionniers ? Si oui, j'aimerais communiquer avec vous. J'ai besoin d'aide pour préparer une belle fête de famille !

Thérèse Poirier, f.c.s.c.j. (413)

123, 11<sup>e</sup> Ave Nord Sherbrook J1E 2T9

L.P. Robillard (031) cherche à établir des contacts avec ses cousins de France. L'Ancêtre Claude, arrivé au Canada en 1663, venait vraisemblablement de Le Mans.

Cette louable initiative permettra à notre confrère de préciser les circonstances de la venue de son ancêtre, et à la fois, d'étendre ses liens généalogiques aussi bien dans le temps que dans le sol de la mère patrie. Bonne chance, L.P.

Allyre Couture (434)

(1) Ce travail a été refait et porte le titre *Recensement annoté de la Nouvelle-France 1681*.

## FRANÇOIS BRIÈRE

Mon grand-père François Brière est à l'origine du développement de ce qui s'appelait en 1882 Lac Weedon, devenu en 1884, le premier village dans le comté de Wolfe à être incorporé en municipalité, et en 1905, la paroisse de Saint-Gérard.

Le chemin de fer Sherbrooke & Kennebec se rendait jusqu'à l'endroit où était située une petite gare portant une affiche "Lake Weedon", cela de 1875 à 1881.

Ce terminus favorisa la venue à ce hameau de plusieurs familles, toutes de langue anglaise et dont les chefs étaient des employés de ce chemin de fer.

C'est ainsi que la première école ouverte sur ce territoire en fut une de langue anglaise.

Lorsque la Cie Québec Central fit l'acquisition de la Cie Kennebec pour construire le chaînon de Lac Weedon à la Beauce, François Brière fut l'un des entrepreneurs d'un bout de ligne. Le premier convoi à circuler de Sherbrooke à Lévis le fit en septembre 1881.

Pour de grands services rendus, la Compagnie de ce chemin de fer qui avait reconnu le dynamisme de grand-père François, lui accorda des limites de terrain et un permis, sa vie durant, sur tous les trains de passagers. Comme il voyageait beaucoup, il ne manquait pas de nous faire profiter de cette aubaine, car, chacun notre tour, il nous invitait à visiter Sherbrooke et Montréal. De là date notre amour des voyages!

François Brière fut dans le commerce toute sa vie: Propriétaire d'un magasin général, tenancier d'un bureau de poste, il fut aussi le postillon qui, une fois la semaine, faisait le voyage à Sherbrooke aller retour.

Parce qu'il avait souffert dans son enfance de ne savoir ni lire ni écrire, c'est son épouse Philomène Côté qui le lui enseigna. Il se fit un point d'honneur de faire instruire tous ses enfants: les garçons au Séminaire de Sherbrooke et à l'Université Laval de Québec, les filles chez les Ursulines des Trois-Rivières et à St-Joseph de Beauce.

De petite stature, tête rousse, on l'appelait Ti Blanc Brière. Il mangeait légèrement, prenait le midi son petit coup de gin, faisait discrètement des oeuvres ou des dons, disait oui ou non d'un ton sec, fumait toujours son éternelle pipe de plâtre. Il eut une fin de vie paisible à 90 ans.

Reine Brière Lussier (364)

BRIÈRE

Tableau de lignée directe de François et fils....EN FRANCE

Charles de St-André de Clarbec, Normandie, épouse Marie Le Pec.

Au Canada

I	Jean	Jeanne Grandin	19-10-1671	Québec
II	Jean	Françoise Fournel	04-08-1698	Pte-aux-Trembles Q.
III	Jean-Frs	M. Lse Carpentier	12-03-1736	Cap-Santé
IV	Joseph	M. Jte Morisset	24-10-1785	Cap-Santé
V	Joseph	Archange Arpin	21-04-1806	Contrecoeur
VI	François	Émilie Bonin	08-02-1830	Lanoraie
VII	François	Philomène Côté	27-10-1857	St-Janvier, Weedon
		M. Anne Larivée	15-06-1905	St-Gérard
VIII	Frs.-Paul	Eva Lavergne	31-07-1888	St-Janvier, Weedon
IX	L. Narcisse	Ethilda B. Morin	04-09-1919	St-Janvier, Weedon
X	Roland	Janine Larue	12-01-1945	Montréal

\* \* \* \* \*

TROUVAILLE: ORION-dit-CHAMPAGNE

Dans le répertoire des mariages de Sherbrooke, on trouve:

7-7-1863    MANIN / CHAMPAGNE    CALIXTE                    charles et angèle daneau  
 Cathédrale    ST-PIERRE    MARIE                                    pierre + m désanges moulin (brompton)

Charles Manin / Champagne étant introuvable dans Sherbrooke, Richmond et les comtés avoisinants, on cherche sous la rubrique MAGNAN et MANIANT, (Manin, croit-on, serait une déformation de l'un ou l'autre). Rien de ce côté, non plus.

On fait venir l'acte de mariage de Calixte pour constater que le nom du père est bel et bien Charles Manin-dit-Champagne, mais pas le moindre indice qui puisse aider à résoudre l'énigme.

Force nous est donc de chercher parmi les autres variations et surnoms de Champagne. Le Dictionnaire généalogique de Tanguay en mentionne exactement 36! Encore là... Rien! Toujours rien!

Puis, un bon jour, tout à fait par hasard, on découvre des Orion-dit-Champagne à St-Jean-Baptiste de Nicolet, et, parmi eux:

CHARLES (chs et louise mirabin)    15-9-1828    Danault Angèle

A noter que le nom de Orion ne figure ni dans Tanguay ni dans le certificat de mariage de Calixte.

Denis Pellerin (847)

DONS REÇUS DE NOS MEMBRES.

- Alfred Laliberté et Les Bois-Francs.* (Odette Legendre) Imp d'Arth. inc. 20 p. Don M. Jules Martel.
- Autour du clocher de Kingsey* (Daniel Descoteaux), 273 p. Impr. Éditions Paulines, Sherbrooke. Don M. Allyre Couture (434)
- Centenaire de Rimouski.* Album Souvenir, 1829-1929. S. Vachon éditeur, Rimouski, 84 pages. Don Mgr. Gérard Letendre.
- Champlain et son époque.* Nouveaux Documents. Publications des Archives Publiques du Canada. Don M. Roger Duval. (029)
- Encyclopedic Dictionary Of American References 1901.* Jameson & J.W. Buel, 2 vols., 488 et 476 p. Don Melle R. Grandbois.
- En Veillant avec les Petits de chez nous.* Causeries Historiques par Abbé J.G. Gélinas, 301 p. Impr. au Devoir Mtl 1919. Don M. Roger Duval (029)
- Tracing your Ancestry.* F. Wilbur, Helmbold, 1977, U.S.A. 210 p. Don M.G. Genest (523)
- Kamouraska.* 1674-1974. Imp. Fortin, La Pocatière, non paginé. Don R.. Lambert (002)
- Le Centre du Canada Français.* Pub. de l'Institut Scientifique, Franco-Canadien. Raoul Blanchard, 577 p. Librairie Beauchemin Lté. Don R. Duval (029)
- Les Familles Grimard.* (Wilfrid Grimard) 1979. Ed. du Bien Public, 36 p. Don de l'Auteur.
- Les Familles Henckel-Inkel.* Six cents Ans d'Histoire 1378-1878. (Roland Inkel), Pte aux Trembles, 173 p. Don Melle Thérèse Corbeil.
- Les Gravel.* Boréal Express, 1979. (Lucienne Gravelle,) 329 p. Don Mde Rachel Green (329)
- Le Terrier de Saint-Romuald d'Etchemin.* 1652-1962. Ed. Bergeron Enr'g Mtl. 259 p. Don M. Serge Blais (257)
- Les Zouaves Pontificaux Canadiens.* Par le Musée National du Canada. Ottawa 1976, Div. de l'histoire # 19, 161p. Don M. Gilles Lapierre (495)
- L'Ile aux Coudres.* (l'Abbé H.R. Casgrain) Librairie Beauchemin Lté 92 p. Don M. Roger Duval (029)
- Massicotte et son temps.* (Bernard Genest) Boréal Express, 1919, 240 p. Don de l'Auteur.
- Notes Généalogiques sur la Famille Hamel.* (Laurent Hamel E.C.) 1979 non paginé. Don de l'Auteur.
- Notes Sur la Paroisse de Saint-Janvier de Weedon.* (F. Venant Charest ptre) 88 p. Impr. Séminaire St-Charles Borromée, Sherbrooke, 1891. Don de Mgr Gérard Letendre.
- Notre Dame des Bois.* Album Souvenir du Centenaire, 1877-1977, 103 p. Don de M. Roger Duval.
- Notre Dame des Bois.* Album Souvenir du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement d'un lieu de pèlerinage, 15 août 1883, 56 p. Sherbrooke. Don Mgr Gérard Letendre
- Notre Dame des Victoires de Québec.* 151 p. Québec, 1918. Don M. Roger Duval (029).
- Paroisse Saint-Martin de Martinville.* Album Souvenir 1904-1979, 72 p. Impr. Blais & Bolduc Inc. Sherbrooke 1979. Don Léo-Paul Robillard (031)
- Petit Atlas géographique du Québec.* (Marc-Aimé Guérin) 89p. Imp. 1977. Don Sr. Thérèse Poirier.
- Pointe-aux-Trembles.* Album Souvenir du Tricentenaire 1674-1974. Impr. Goduas & Pépin Inc. 164 p. Don M. Roger Duval (029)
- Précis historique de Saint-Herménégilde.* (Abbé Albert Gravel), 1942, 38 p. Impr. Messager St-Michel Sherbrooke. Don Mgr Gérard Letendre.
- Procession de la St-Jean-Baptiste.* (Soc. St-Jean-Baptiste). 1924-1925 Lib. Beauchemin Ltée. 1926, 315 p. Don Mde Jeanne Beauchemin (341)
- Répertoires des Cartes géographiques et des Photographies aériennes,* 1975 Min. des Terres et Forêts. Don Sr. Thérèse Poirier

*Revue d'Histoire de la Gaspésie.* Volumes de 1 à 16. Don de M. Roger Duval (029)  
*Sainte Marie Médiatrice de Brigham.* Le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Paroisse  
 1925-1950. Impr. Victor Quintal, 1950 St-Hyacinthe. Don Mgr G.Letendre.  
*Saint-Charles Borromée.* Le Séminaire de Sherbrooke-Historique. Par Michel  
 Couture ptr. 30p. L'Action Sociale Ltée, Québec. Don Mgr G. Letendre.  
*St-Samuel du Lac Drolet.* Centenaire 1872-1972. Ed. Paulines, Sherbrooke 171 p.  
 Don Mde Lucien Vallières.  
*Série Québec Histoire.* Don M. Gaston Genest.  
*Série Québec Histoire.* Don Mgr. Gérard Letendre.  
*Sur l'île de Havre-aux-Maisons.* Le circuit patrimonial, 47 p. Don Sr Thérèse Poirier (413)  
*Un Siècle de Confiance.* Histoire de Confiance. Histoire du Sherbrooke Trust, 79 p.  
 Par Freeman Clowery. Don, Paul-E. Fortier (598)

### NOUVELLES ACQUISITIONS

*Ham Sud.* Cent Ans 1879-1979. 250 p. Impr. Commerciale d'Asbestos.  
*Les Bernard-Brouillet.* Librairie Beauchemin, Montréal, 127 p.  
*Sacré-Coeur de Marie.* Album Souvenir 1979, 315 pages.  
*St-Adrien d'Irlande.* 1879-1979. Impr. Le Guide Ste-Marie de Beauce, 600 p.  
*St-Isidore de Dorchester.* Comité des Fêtes, Prés. Benoit Guillemette.  
 150 ans d'Histoire, 564 p. Impr. Le Guide Inc. Ste-Marie de Beauce.

### ❖ ❖ LE COIN DE FANCHETTE ❖ ❖

À Gentilly, le 04-02-1868, David Provencher épousa *Éléonore Genest* (fille de Alexis Genest et de M.-Désanges Pépin). Devenu veuf, il convola en secondes noces à Bécancour le 22-01-1884. Rien d'anormal dans tout cela, sauf que la deuxième épouse se nomme, elle aussi, *Éléonore Genest* (fille de Moïse Genest et de Éléonore Verville). Ajoutons que chacune des épouses (Éléonore Genest) a donné des petits Provencher à notre ami David!... Imbroglgio, pensez-vous. La généalogie des descendants ne sera pas difficile si vous trouvez d'abord la date de naissance des enfants.

Gérard Thivierge (001)

Connaissez-vous le nom du Canadien-français champion aux cartes ?

Réponse: Damase Roy. (Dame - As- Roy).

Allyre Couture (434)

### POIRÉ OU POIRIER ?

Chers amis, les descendants de Laurent Poiré et de Suzanne Bégin, permettez-moi de vous saluer. Vous êtes devenus des "arbres" fruitiers plutôt que des "fruits". Cela me plaît beaucoup. Il nous faut toujours renaître, n'est-ce-pas!

Vos ancêtres ne vous en voudront sans doute pas non plus de fausser leur nom. Quant à nous, nous vous prêtons gentiment le nôtre. Mais j'aimerais savoir si vous avez l'intention de l'utiliser jusqu'à la fin de vos jours. Dans ce cas, il faudrait en aviser au plus tôt les généalogistes.

Thérèse Poirier, f.c.s.c.j. (413)

BIBLIOTHÈQUESECTION "F"

Liste des Histoire et des Généalogies de Familles.

par Ghislaine Daigneault (402)

- |   |         |
|---|---------|
| ABÉNAKIS, D'Odanak, Thomas Charland, O.P., 368p.  | 1964    |
| ALLAIRE-Dallaire, (Les Familles), Violette Allaire  | 1962    |
| ALLARD-Mondou, Papiers de famille, Louis-Alpha Mondou   | 1978    |
| ARES, Marie-Louise et Louis-Joseph Fournier, 89p.<br>L'abbé Ovila Fournier, sa famille.                     | 1971    |
| AUDET-Lapointe, La famille. Joseph-Alfred Lapointe et<br>Francis-J. Audet, 30 pages                         | 1924    |
| AUDET-Lapointe, famille. Francis-J. Audet et Joseph-<br>Alfred Lapointe, 1664-1964. 10 vol. env. 135p.      | 1964-66 |
| AUDIBERT-Lajeunesse, généalogie de la famille.  |         |
| BARBEAU- Bernard et Robidas-Manseau. Généalogie des<br>familles. Chan. O. Manseau, ptr. 515 pages.          | 1932    |
| BERNARD-Barbeau et Robidas-Manseau. Généalogie des<br>familles. Chan. O. Manseau, ptr. 515 p.               | 1932    |
| BEUCERONS, Souvenirs. Généalogie des familles Bolduc<br>Charles Bolduc, c.s.v. 66 pages.                    | 1972    |
| BEAULIEU (Hudon) -Béland et Martin - Hamelin. Mémorial des<br>Familles Le Sage. Mme Caroline Hamelin. 227p. | 1910    |
| BEAUMONT Vincent de ... et ses Descendants. Hist. et Généalogie.<br>J.-Alp. Beaumont, ptr. 422 p.           | 1968    |
| BEAUPRÉ Bonhomme. Album-Souvenir de la Famille...<br>au Canada. J.-Cyprien Bonhomme, o.m.i. 82p.            |         |
| BÉDARD, Généalogie des familles... du District de Québec.<br>Omer Bédard. 657 pages.                        | 1946    |
| BELAIR Sieur de.... Les Toupins du Sault.<br>Eugène-F. Dussault. 205 pages.                                 | 1959    |
| BELAND, Hudon dit Beaulieu et ... Martin et Hamelin,<br>Mémorial des familles Le Sage. Mme C. Martin.       | 1910    |
| BELCOURT, Tricentenaire de la Famille...1646-1946<br>Guillaume Belcourt, S.J. 54 pages.                     | 1947    |
| BENOIT Anastasie. Lignée de la famille... et Édouard Houle.<br>Frère Honoré Houle, S.C.                     |         |
| BERNARD de Beloeil. Les Brouillet dit...<br>J. Elzéar Bernard, 249 pages.                                   |         |
| BERNIER Émile, Meunier du Port-Joly, (1888-1975)<br>Cyril Bernier. 267 pages.                               | 1976    |
| BERNIER Tricentenaire des... au Canada. Généalogie<br>Cyrille Bernier, o.m.i. 182 pages.                    |         |
| BETTEX- Bettez (Les...) (1520-1977) Suisse-Canada.<br>Jules Bettez, ptr. 412 pages.                         | 1977    |
| BETTEZ- Bettex (Les...) (1520-1977) Suisse-Canada<br>Jules Bettez, ptr. 412 pages.                          | 1977    |

BIENVENUE	Pierre Fontaine dit...Lieutenant de Madeleine de Verchères. Henri Morisseau, O.M.I. 16 p.	1962
BLOIS	Le Dict de Grégoire de... Généalogie Jeanne Grégoire. 94 pages.	1962
BLOUIN	Les Familles... au Canada. Miméographié Amédée Blouin, 121 pages	1956
BONENFANT,	Alphonse et Alice, (Noces d'Or.) Réjean Bonenfant. 371 pages.	1975
BONHOMME	Beaupré. Album-Souvenir de la famille... J. Cyprien Bonhomme, o.m.i. 82 pages	
BREADY ou	O'Bready, Notes sur la Famille. Maurice O'Bready. P.D.	1967
BROUILLET	dit Bernard de Beloeil. J. Elzéar Bernard. 249 p.	
BRUNEAU	Recherches généalogiques sur les familles... Gravel - Cloutier - Dufresne - Proulx - Douville - Charest- Buisson - Tessier - Caron - DeLessard - Morin - Lamothe - Lemaître - Comeau. F.L. Desaulniers. 196 pages.	1902
BRUNELLE	Généalogie de... Alf. Brunelle, B.A.130 p.	1965
BUISSON	Recherches généalogiques sur les familles... F. L. Desaulniers. 196 pages (Voir Bruneau)	1902
BUREAU	dit Sansoucy, étude sur Louis... René Bureau Ancêtre canadien des familles Bureau d'Amérique	1972
CARON	Recherches généalogiques sur les familles. F.L. Desaulniers. 196 pages. (Voir Bruneau )	1902
CARTIER	Famille, ascendants et proches. J.-Jacques Lefebvre, M.S. Réc. Tome III	1965
CASAVANT	La famille ... F. Élie. 75 pages.	1914
CHAMPOUX	Généalogie et Petite Histoire des Familles... et Poisson - Pépin - Laurendeau - Deshaies. 271 p. Jean-Bap. Pépin, ptré.	
CHAREST	Recherches généalogiques sur les familles... F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau)	
CHARETTE	Généalogie de la famille... Choret, Chauret, Chaurette, Charest, Chauré, Chaurest Jean-Benoît Charette, s.c. 612 pages.	1968
CHARETTE	Généalogie de la famille... Jean-Benoît Charette, s.c. pp. 613 à 1257.	1968
CHARTIER	Guillaume.Sa famille et ses descendants. Me Jean Robert. 485 pages.	1963
CHAURE	Chauret, Chaurest et Chaurette. Voir Charette.	
CHERRIER	La famille... de St-Denis-sur-Richelieu. Henri Morisseau, O.M.I. 40 pages.	
CHORET	voir Charette	
CHOUINARD	Histoire et généalogie de la famille... Jacques De Gaspé. XCVI pages	1921
CHOUINARD	Famille (Histoire et Généalogie) Jacques De Gaspé. 336p.	1921
CLICHE	La famille... Léonce Cliche. 156 pages.	1971

- CLOUTIER Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- COCHON Marie-Madeleine et Louis Michel. Esther Taillon. 128 p. 1977
- COMEAU Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- CÔTÉ Phélonise et Antoine Dolbec, Armand Dolbec. 27 p.
- CÔTÉ Généalogie de la famille Côté - Houle. Notes Historiques.  
A. Hubert Houle, S.C. 158p. 1974
- CÔTÉ Généalogie de la famille Côté - Houle. Index des Noms.  
A. Hubert Houle, S.C. Branche paternelle 158 p. 1974
- CÔTÉ Généalogie de la famille Côté - Houle. Branche maternelle.  
A. Hubert Houle, S.C. 133 pages. 1974
- CÔTÉ Généalogie de la famille Côté - Houle. Nos Contemporains.  
A. Hubert Houle, S.C. 64 pages. 1974
- COUDRET Marie et Pierre Parent. Notre Pierre et sa compagne.  
P. Alphonse Parent, CSSR. 48 pages
- COURVILLE voir Lerige.
- DALLAIRE-Allaire. Les familles... Tome I 330 p.  
Tome II 117 p. Violette Allaire 1962
- D'AMOURS Mathieu, Sieur de Chauffour et ses descendants.  
Albert D'Amours, C.J.M. 1974
- DEBLOIS - Grégoire. Généalogie des... 47 pages. Jeanne Grégoire. 1946
- DE LA PLANTE voir Plante.
- DE LESSARD voir Lessard.
- DERIGER voir Lerige
- DEMERS Jean Du Met 1662 à Jacques Demers 1965.  
Louis-Philippe Demers, B.A. 121 pages. 1976
- DEROME - Descarreaux. Trois siècles d'histoire. Gaston Derome. 25 pages 1948
- DESAULNIERS Messire Isaac-Stanislas  
Mgr Émile Chartier, M.S.R.C. 1948
- DESCARREAUX - Derome. Trois siècles d'histoire. Gaston Derome. 25 pages. 1948
- DESHAIES dit Saint-Cyr. Les Roy. Vieilles familles de Nicolet.  
Georges-Henri Deshaies dit St-Cyr. 155 pages. 1978
- DESHAIES Généalogie et petite histoire des familles...  
Poisson - Champoux - Pépin - Laurendeau.  
Jean-Baptiste Pépin, ptre. 271 pages.
- DESJARDINS Antoine Roy dit...et ses descendants.  
Georges Desjardins, S.J. 260 pages. 1971
- DESJARDINS - Roy, Virginie, Généalogie de la famille...  
et de Elzéar Vachon. Mgr Herman Morin. 17 p. 1972
- DESNOYERS dit La Jeunesse. La Famille. 212 pages 1943
- DES PORTES Hélène et Noël Morin. Généalogie de la famille.  
Mgr Herman Morin, P.D. Ph.D. 62 pages 1969
- DÉZIEL- Labrecque. La famille. Julien Déziel, O. F. M. 1978
- DOLBEC Antoine et Phélonise Côté. Armand Dolbec. 27 p.

- DOMON Justin et Militine Loichot. Descendants de ...
- DOUVILLE Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 pages. (Voir Bruneau) 1902
- DUCHARME Provencher dit... Généalogie des...  
Gilles Ducharme. 398 pages.
- DUFRESNE Recherches généalogiques sur les famille...  
F.L. Desaulniers. 196 pages (Voir Bruneau) 1902
- DUGUAY Généalogie de la famille Pierre...  
L'abbé Louis-Eugène Duguay, ptre. 173 p. 1916
- DU MET Jean 1662 à Jacques Demers 1965.  
Louis-Philippe Demers, B.A.121 pages. 1976
- DUPRÉ La famille Le Compte-Dupré  
Pierre-Georges Roy. 208 pages 1941
- DURAND Jean et sa postérité. (Liste des Époux et Épouses)  
Joseph et Viateur Durand, C.S.V. 460 pages 1954
- DU SAULT Les Toupin... Eugène Dussault, 205 pages. 1959
- FAMILLES Index des... de douze enfants. A. Dumais. 219 p. 1904
- FAMILLES Généalogie des... de la Rivière Ouelle.  
Adolphe Michaud. 691 pages. 1908
- FILTEAU Généalogie de la famille... L.-H. Filteau 69 p. 1895
- FONTAINE dit Bienvenu (Pierre) Lieutenant de Madeleine de Verchères  
Henri Morisseau, O.M.I. 16 p. 1962
- FOURNIER Louis-Joseph et Marie-Louise Arès. Sa famille.  
L'abbé Ovila Fournier. 89 pages. 1971
- FRADET Jean et ses descendants. Adjutor Fradet. 80p. 1949
- FRIGON François. Pionnier de Batiscan.  
Raymond Douville. 13 pages 1958
- GARIEPY La famille... Jean-Jacques Lefebvre, M.S.R.C. 1965
- GARNIER Charles. Sieur de Bois-Fontaine.  
Aimé Grenier , ptre. 184 pages. 1951
- GAUTHIER Les descendants de Louis... Armand Dolbec, 14 p. 1974
- GAUTHIER Pierre dit Sanguingoire. 129 pages. Père Alphonse Gauthier, C.S.V.  
et Père Henri Gauthier, Capucin 1979
- GAUTHIER de Varennes. Généalogie de la famille... Kathleen de Varennes-  
Mennie. 399 pages. 1970
- GENDRON Nicolas. La famille de...L'abbé Gendron, P.S. 1929
- GENDRON Nicolas. J. Frédéric Gendron. 378 pages.
- GILBERT Jean. 3<sup>e</sup> Centenaire de l'arrivée de ... au Canada.  
Comité. 64 pages. 1946
- GILBERT Les familles Gilbert en Amérique du Nord. J. Georges Gilbert. 146 pages.
- GIROUX Une des familles Giroux du Canada. J. Grégoire. 1948
- GODEFROY Jean et Marie Leneuf. Le 1<sup>er</sup> mariage trifluvien. Raymond Douville. 23 pages.
- GOSSELIN Joseph. Les descendants de ... (1834-1916) Père Laurent Gosselin, N.S.C.

GOSELIN	Joseph et additions et corrections. P.L. Gosselin.	
GOYETTE	Histoire généalogique des familles Goyette. Vol. I. L.-Ph. Armand Goyette. 887 pages.	1960
GOYETTE	Histoire généalogique des familles Goyette. Vol. II. L.-Ph. Armand Goyette. 1021 p. & Index.	1960
GRAVEL	Recherches généalogiques sur les familles... F.L. Desaulniers 196 p. (Voir Bruneau)	1902
GRÉGOIRE-DEBLOIS.	Généalogie des ... Jeanne Grégoire.	1946
GRENIER	Dictionnaire généalogique de toutes les familles... M.Labbé Grenier. 102 pages.	1955
GRENIER	de Beauport. Charles Garnier, Ancêtre. Aimé Grenier, ptre. 184 pages.	1951
GUYON	Jean. Étude généalogique de ... et ses descendants. Louis Guyon. 132 pages.	1927
GUYON	Jean. La famille de ... du Perche au Canada. Raymond Lambert. 21 p.	
HALLÉ	Arbre généalogique de la famille... François et Anne-Julie Hallé. 295 pages.	1978
HAMEL	Généalogie de la famille... Frère Adrien Hamel, mariste. 522 pages.	1978
HAMELIN-	Martin, Hudon dit Beaulieu - Béland. Mémorial des familles Le Sage. Mme C.M. Hamelin.	1910
HÉBERT	Louis. Premier colon canadien et sa famille. Abbé Azarie Couillard Després. 152 pages.	1913
HERBECQ	François. Médecin de campagne du début de la colonie. Raymond Douville. 8 pages.	1966
HOULE	Famille. Frère Honoré Houle. s.c.	1972
HOULE	Côté. Généalogie de la famille... Volume I. Hubert A. Houle, s.c. 158 pages	1974
HOULE-	Côté. Généalogie. Vol. II, Branche Paternelle Hubert A. Houle, s.c. 158 pages.	1974
HOULE-	Côté. Généalogie. Vol. III, Branche Maternelle Hubert A. Houle, s.c. 133 pages.	1974
HOULE-	Côté. Généalogie. Vol. IV, Nos Contemporains Hubert A. Houle, s.c. 64 pages.	1974
HOULE	Édouard et Anastasie Benoît. Lignée de la famille. Frère Honoré Houle, s.c.	
HUARD et	Roberge aux Bois-Francs. (familles). Antonio Huard. 46 pages.	1966
HUDON	dit Beaulieu-Béland, Martin-Hamelin Mémorial des familles Le Sage. 227 pages.	1910
INDEX	des familles de douze enfants A.Dumais. 219 p.	1904
JACOB	Généalogie de la famille ... Alfred Cambray. 140p.	1938
JANELLE	Histoire et généalogie. J.-E. Janelle 359p.	1928
JETTÉ	Urbain. 1 <sup>er</sup> ancêtre canadien. 35 pages.	1949
LABERGE	(famille) Frère Léopold Laberge. 106 pages.	1978

- LABERGE Albert. (1871-1918) Guy Sylvestre. 42 p. 1971
- LABRECQUE-Déziel. La famille. Julien Déziel, o.f.m. 1978
- LACOSTE (famille) Léopold Laberge, frère. 112 p.
- LAJEUNESSE La famille Desnoyers dit... 212 p. 1943
- LANDRY Généalogie de la famille. Joseph Landry. 40 p. 1961
- LAMOTHE Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- LA PLANTE voir Plante
- LAPOINTE-Audet. La famille. Jos.-Alfred Lapointe  
et Francis-J. Audet. 30p. 1924
- LAPOINTE La famille Audet-Lapointe. 10 vol. de 135 p.  
Jos.-Alfred Lapointe et Francis- J. Audet. 1964
- LAVERGNE Histoire de la famille... B.C. Payette. 480 p.
- LAVIGNE et Lippens. Petite histoire des familles.  
Magdeleine Giguère-Lippens. 170 p. 1977
- LAURENDEAU Généalogie des familles... Appendice 54 p.  
Wilfrid Laurendeau, O.M.J. 224 p.
- LAURENDEAU Généalogie et petite histoire des familles...  
Poisson-Champoux-Pépin-Deshaies. J.-B. Pépin, ptre. 271 p.
- LE COMPTE La famille Le Compte - Dupré. Pierre-Georges Roy. 208 p. 1941
- LEMAÎTRE Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- LE MAY Tricentenaire des familles... 144 p.  
Fédora Lemay (Sr. M.-Cyrille) 1959
- LE MOIGNAN Généalogie des familles... Le Moignan. 170 p. 1972
- LENEUF Marie et Jean Godefroy. Le premier ménage trifluvien.  
Raymond Douville. 23 p.
- LERIGE Clément, sieur de la Plante. Roger D. Parent 1942
- LE SAGE Mémorial des familles Le Sage. Hudon dit Beaulieu-  
Béland, Martin - Hamelin. Mme C. Hamelin 1910
- LETOURNEAU La famille... au Canada. Clément Létourneau 1951
- LIPPENS et Lavigne, petite histoire des familles.  
Magdeleine Giguère-Lippens. 170 p. 1977
- LOICHOT Militine et Justin Domon. Descendants de ... 22 p.
- LUC Les cent ans au pays de la famille Luc.  
Luc et Marie Vermette. 103 p. 1978
- MAC NICOL - Mc Nicoll. Mc Nicoll, G.N. 86 p. 1974
- MANSEAU - Robidas et Bernard - Barbeau. Généalogies des familles.  
Chanoine O. Manseau, ptre. 515 pages. 1932
- MARTEL de Berhouague et de Brouage & descendants.  
Alphonse-Claude Laboissière, o.f.m. 138 p. 1960
- MARTIN Mémorial des familles Le Sage, Hudon dit Beaulieu-  
Béland et Martin - Hamelin. 227 pages. 1910
- MARTINEAU La famille... L.H. Filteau. 145 pages. 1896
- MATTE Généalogie de la famille... Fr. Albert Matte. 1979
- MICHEL Louis et M.-Madeleine Cochon. Esther Taillon, OSS 1977
- MONDOU - Allard. Papiers de famille. L.-A. Mondou. 222 p. 1978

- MORIN Généalogie de la famille... Abbé G.A. Dejordy. 36 p. 1910
- MORIN Noël et Hélène Des Portes. Généalogie de la famille.  
Mgr Herman Morin, P.D. Ph. D. 62 p. 1969
- MORIN Recherches généalogiques sur les familles  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- O'BREADY ou Bready. Notes sur la famille. Maurice O'Bready 1967
- OTIS Généalogie de la famille. G. Malchelosse. 83 p. 1921
- PAGE Livre généalogique de la famille  
Lucien Page, C.S.V. 94 pages. 1955
- PAQUET Zéphirin. Essai de monographie familiale.  
Alcas, R.F., E.C. 374 pages 1927
- PAQUIN Petite histoire des familles Paquin en Amérique  
Frère Pasteur Paquin, S.C. 241 pages 1976
- PARADIS Généalogie de Pierre Paradis. Jeanne Grégoire 1961
- PARENT Pierre et Marie Coudret. P. Alph.Parent, CSSR. 48p.
- PEPIN Généalogie et petite histoire des familles...  
Poisson-Champoux-Laurendeau-Deshaies. 271 p.
- PELLETIER et Pelletier- Roy. Abbé J. Gosselin. 81 p. 1948
- PELLETIER Martine et Joseph Gosselin. Les descendants de ...  
Père Laurent Gosselin N.S.C. Anniversaire de cousins.
- PELLETIER Martine et Joseph Gosselin. Les descendants de...  
Additions et Corrections. Père L. Gosselin, N.S.C.
- PELLETIER - Roy. Abbé Joseph Gosselin. 81 pages 1948
- PERREAULT Mariages ... de la province de Québec  
Robert Perreault. 214 pages. 1976
- PERREAULT (Mariages) Additions et Corrections. Robert Perreault. 43 pages.
- PLANTE Clément Lerigé, sieur de la... Roger D. Parent. 28 pages. 1942
- POISSON Famille. Alphonse Poisson, Gén. 13 pages.
- POISSON Généalogie de la famille... Fr. J.A. Poisson 41 pages.
- POISSON Généalogie et petite histoire des familles...  
Champoux-Pépin-Laurendeau-Deshaies. 271p.
- POULIN Famille. Troisième centenaire.  
Joseph-Philippe Poulin. 252 p. 1939
- POZER La famille. Seigneurs et premiers Censitaires de  
St-Georges-de Beauce. P. Angers. 96 pages. 1927
- PRIEUR L'Idéaliste. Émile Falardeau. 32 pages. 1974
- PROULX Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- PROVENCHER Sébastien et sa descendance. 1<sup>ère</sup> génération.  
Fr. Jean-Paul Provencher, S.C. 296 pages. 1973
- PROVENCHER Sébastien et sa descendance. 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> générations.  
Fr. Jean-Paul Provencher, S.C. 259 pages. 1976
- PROVENCHER dit Ducharme. Généalogie des... Le Charmois.  
Gilles Ducharme. 398 pages.

- RAINVILLE Sieur Paul. 3<sup>e</sup> Centenaire de l'arrivée en Amérique du ... 48 pages. 1955
- REAU Famille Alexis... Sr Ursuline des Trois-Rivières. 69 pages. 1923
- RICQUART Jean, premier colon de Ste-Anne-de-la-Pérade.  
Ancêtre des familles Ricard. R. Douville 1943
- RIVIÈRE OUELLE Généalogie des familles de la...  
Adolphe Michaud. 691 pages. 1908
- ROBERGE Les familles Huard et Roberge aux Bois-Francs.  
Antonio Huard. 46 pages. 1966
- ROBIDAS Manseau et Bernard - Barbeau. Généalogie.  
Chanoine O. Manseau, ptre. 515 pages. 1932
- ROUILLARD Antoine. Descendants de ... Fr. Colomban, S.C. 289p.
- ROUX - Sanschagrin. Généalogie de la famille... Sylvain Croteau. XVII pages. 1973
- ROY - Desjardins et Elzéar Vachon. Généalogie.  
Mgr Hermann Morin. 17 pages. 1972
- ROY dit Desjardins (Antoine) et descendants.  
Georges Desjardins, S.J. 260 pages. 1971
- ROY Vieilles familles de Nicolet.- Deshaies dit St-Cyr.  
Georges-Henri Deshaies dit St-Cyr. 155 p. 1978
- SAMSON Ascendance de Achille. Raymond Lambert 1968
- SANSCHAGRIN - Roux. Généalogie. Sylvain Croteau 1973
- SANSOUCY Bureau dit Sancoucy. Étude sur Louis Bureau René Bureau. 1972
- SAUVAGEAU L'ancêtre Claude. Jean M. Sauvageau. 17 p. 1969
- SAUVAGEAU Dictionnaire généalogique des familles au Canada  
et aux États-Unis. Jean-Guy Sauvageau, ptre. 337p. 1978
- SAINT-CYR Vieilles familles de Nicolet.  
Georges-Henri Deshaies dit St-Cyr. 155 p. 1978
- TARIEU de Lanaudière. La famille. P.-Georges Roy 230 p. 1922
- TESSIER Recherches généalogiques sur les familles...  
F.L. Desaulniers. 196 p. (Voir Bruneau) 1902
- THIBAUT Généalogie et histoire de la famille...  
Mathias Thibault. 40 pages. 1940
- TOUPIN Du Sault. Sieur de Bélair. Seigneur des Écureuils.  
Eugène-F. Dussault. 205 pages. 1940
- TRUDEL Généalogie de la famille... P.-Eugène Trudel. o.f.m.
- TRUELLE Le premier au Canada. M. T. -Alfred Trudelle. 1911
- TRUDEAU Étienne. Maître charpentier. Robert G. Gareau 1977
- TURCOTTE La fête des familles ... Alain Turcotte. 1979
- VACHON La famille. Roméo Vachon, Industriel. 102 p. 1900
- VACHON Elzéar et Virginie Desjardins-Roy. Généalogie.  
Mgr Hermann Morin. 17 pages. 1972
- VAILLANCOURT La fête des familles... A. Vaillancourt 1979
- VERREAULT La plus ancienne famille du Saguenay  
J. Allan Burgesse. 40 pages. 1948
- VINCENNES Le Sieur de... Fondateur de l'Indiana  
Pierre-Georges Roy. 365 pages. 1919
- YAMACHICHE les vieilles familles de ... F.L.Desaulniers  
3 volumes en un seul 1898-1899-1900

Boîte Aux Questions\*

- Q 009 Mariage et parents de Albert CHAUVETTE et Vitaline LEMIRE environs de St-Léonard, Nicolet. Leur fils Wilfrid né le 17 décembre 1910, à  
Richard L. Fortin (355)
- Q 010 Mariage et parents de Simon LUSSIER et de Marie LAVENTURE. Leur fils Joseph marie Alphonsine LAROCHELLE à Somersworth, N.H.  
Richard L. Fortin (355)
- Q 011 Mariage et parents de Louis LACHANCE et Marie BELLE FEUIL. Leur fils Mathias, né le 27 septembre 1882, à St-Élie de Caxton, comté de  
Richard L. Fortin (355)
- Q 012 Mariage et parents de Joseph PINARD et de Angélique BERGERON, vers les années 1850. Leur fils s'est marié à Wotton.  
Thérèse Poirier (413)
- Q 013 Mariage et parents de Pierre BERGER/ VERONNEAU et Euphrosine LEFORT / LAFORET. Leur fils Jean-Baptiste s'est marié à Marguerite LANIER / BELLEHUMEUR, le 28/9/1824, à Marieville.  
Raymond Lambert (002)

\* Nota: Prière d'adresser vos réponses à l'Entraide pour publication.

RÉPONSES AUX QUESTIONS \*

R 007 Pour vos recherches relatives à l'origine de votre ancêtre Guillaume Cousture (St-Godard de Rouen), je vous suggère de vous adresser à : M. le Conservateur des archives départementales, Cours Clémenceau 76035 Rouen Cedex, France. Les archives antérieures à la Révolution y sont conservées.

En ce qui concerne sa femme, Anne Emard (St-André de Niort), il faudrait s'informer à l'endroit suivant : M. le Directeur des services d'archives 26, rue de la Blauderie 79000 Niort, France.

Si les archives départementales ne possèdent pas les actes de l'époque qui vous intéressent, on vous dira où vous adresser (probablement aux archives municipales des villes concernées).

P.S. Je vous signale en passant que les églises St-Godard (15<sup>e</sup> s.) et St-André (14<sup>e</sup> s.) témoignent encore de l'époque de Guillaume Cousture et de Anne Emard. Ces deux églises n'attendent que la visite de leur fils d'outre-atlantique. Bonne chance!

René Couturier dit Verville (205)

R 008 Nous avons présentement sur fiches les mariages du comté de Wolfe de 1950 à 1970 inclusivement. Si vous nous suggérez un ou des noms de famille, nous pourrions vous faire parvenir une copie de ces fiches.

Raymond Lambert (002)

R 008 Je serais intéressé à collaborer avec un correspondant qui aurait accès aux "Archives de la Marine" à Ottawa.

Allyre Couture (434)

R 009 Mariage de Albert CHAUVETTE (Fortunat & Marie Provencher) et Marie LEMIRE (Pierre & Anna Martel) à St-Léonard de Nicolet, le 14-08-1906.

Gérard Thivierge (001)

\* Nota: R 007 veut dire RÉPONSE à la question 007.

NOUVEAUX MEMBRES

822	REISINGNER, Mme Joy, 1020 Central Ave., Sparta, Wisconsin	
823	DELISLE, Roger, 1320 Fontenelle, Sherbrooke, Qué.	JIG 1P1
824	LEROUX, Mme Rita, 2910 Hertel, Sherbrooke, Qué.	JIL 1E1
825	GRENIER, Conrad, RR5 Sherbrooke, Qué.	J1H 5H3
826	CÔTÉ, Paul, 324 8 <sup>e</sup> ave. sud, Sherbrooke, Qué.	J1G 2P7
827	AUGER Roland J., C.P. 845, Haute-Ville, Québec, Qué.	GIR 4S7
828	PINETTE Mme Nicole, 1480 Baron, Sherbrooke, Qué.	JIE 1C8
829	CARON Marcel, 4608 Magloire, Rock Forest, Qué.	J0B 2J0
830	MASSE Mme Ginette, 285 Howard, Sherbrooke, Qué.	J1J 3K6
831	TURCOTTE, Mlle Éliisa, 123 11 <sup>e</sup> ave. nord, Sherbrooke, Qué.	JIE 2T9
832	ALARY, Gaétan, 208 Fraser, Sherbrooke, Qué.	J1J 2V4
833	BOURQUE, Claude H., 286 Brooks, Sherbrooke, Qué.	J1H 4X9
834	ROUSSEAU, Michel, 569 Conseil, Sherbrooke, Qué.	J1G 1K2
835	ROUSSEAU, Mme Marielle, 569 Conseil, Sherbrooke, Qué.	J1G 1K2
836	GRÉGOIRE, Mme Aline, RR2 St-Georges de Windsor, Qué.	J0A 1J0
837	BRIAND, Mme Laura, 1354 Bienville, Sherbrooke, Qué.	J1H 4H9
838	BRETON, Claude, 2750 Descoteaux, Sherbrooke, Qué.	J1K 1N4
839	INKEL, Roland, 518 15 <sup>e</sup> ave., Pointe-aux-Trembles,	H1B 3P6
840	JACQUES, Guy, route Kennedy, St-Isidore, Qué.	G0S 2S0
841	LABERGE, Léopold, 21 Young, Waterloo, Qué.	J0E 2M0
842	PELLERIN, Denis, 160 est, rue King #310, Sherbrooke, Qué.	J1G 1A6
843	CORBEIL, Rolland, 6063 Denormandie, Montréal, Qué.	H2S 2B5
844	ROY, Louis J, 22 Richards st. Worcester, Mass.	01603
845	BEAUREGARD, Mme Marthe, 741 ave. Stuart, Montréal	H2V 3H4
846	MALAK, Mme Eve, 2336 Oriant Park Drive # 57 (Blackburn Hamlet) Ottawa	KIB 4N5
847	PONTBRIAND, Denis, 435 Convent, Waterville, Qué.	J0B 3H0
848	BIBEAU, Daniel, 146 Chalifoux #3, Sherbrooke, Qué.	J1G 1P6
849	BIBEAU, Mme Cécile, 146 Chalifoux #3 Sherbrooke, Qué.	J1G 1P6
850	PETIT, Maurice sdb,	
851	THERRIEN, Léo, 761 St-Antoine, N.D. du Bon Conseil, Qué.	J0C 1A0
852	LUSSIER, Louise, 640 12 <sup>e</sup> ave. nord # 6, Sherbrooke Qué.	JIE 2W9
853	FRANCOEUR, Mlle Claudette, 1280 Courcellette # 4, Sherbrooke,	J1H 3Y5
854	LANDRY, Marcel, 33 Brooks, Sherbrooke, Qué.	J1H 4X7
855	LAPALME, Russell, Ch. Couture, RR2 Magog, Qué.	J1X 3W3
856	LESSARD, Robert, Foster, Qué.	J0E 1R0
857	GAGNÉ, Mario, 1095 Pl. des Lilas, Valcourt, Qué.	J0E 2L0
858	DUQUETTE, Ghislain, 1320 Prunier #5, Sherbrooke, Qué.	J1K 2J4
859	CHAPUT, Mario, 1112 des Mélézes, Valcourt, Qué.	J0E 2L0
860	DELORME, Mme Gabrielle, 594 Victoria, Sherbrooke, Qué.	J1H 3J5
861	LUSSIER, Côte J., no 3, Enosburg, Vermont	
862	PELLERIN, Jean-Pierre, 7456A St-Denis, Montréal, Qué.	H2R 2E4
863	MENARD, Gérald, 171 Geoffrion, Bte gr. 930, Varennes, Qué.	J0L 2P0
864	FORAND / FLUCKIGER, Denise, 3515 Fort-Rolland, Lachine,	H8T 1V6
865	LANGDEAU, Georges, Lac Monjoie, St-Denis de Brompton, Qué.	J0B 2P0
866	LAMONTAGNE, Pierre, 1430 Cabana #1, Sherbrooke, Qué.	J1K 2N1
867	GAGNON, Raymond-Gérard, P.O.Box 43A, New Boston, N.H.	03070
868	FORTIN, Guy, 9 St-Thomas, Lévis, Qué.	G6V 5RL
869	DESMARAIS, Huguette, 940 Beaugrand, Acton Vale, Qué.	J0H 1A0
870	RICHARD, Lise, C.P. 156 Lambton, Qué.	G0M 1H0

## NOUVEAUX MEMBRES (suite)

871	THÉBERGE, Lucien 39 Russel, Waterloo, Qué.	JOE 2N0
872	LABONNE, Henri 182 Brooks, Sherbrooke, Qué.	JIH 4X9
873	FLEURENT, Jean-Eudes 137 du Verger, Sherbrooke, Qué.	JIG 3C5
874	LEBLOND, Serge 2838 Normand, Sherbrooke, Qué.	JIG 3V5
875	LEBEL, Irène 34 de l'Église, St-Félix de Kingsey, Qué.	JOB 2T0
876	MORIN, André 392 Bouchette, Sherbrooke, Qué.	JIJ 2T3
877	BRODEUR, Armand 200 ch. du Clocher, L'Acadie, Qué.	JIJ 1H0
878	ST-MARTIN, Serge 73 Belvédère #210, Lennoxville, Qué.	JIM 2E5
879	MORIN, Guy 615 Ontario, Sherbrooke, Qué.	JIJ 3R7

CHANGEMENTS D'ADRESSE

739	CARREAU, Ginette 445 Lavigerie #35, Sherbrooke Qué.	JIG 2W9
376	VILLENEUVE, Mme Maud, 136 Horton, East Angus, Qué.	JOB 1R0
309	GAUDREAU, Roger, 3087 Boyer RR1, Sherbrooke, Qué.	JIH 5G9
697	LABINE, Jean-Denis, 743 Francheville, Rock Forest, Qué.	JOB 2J0
402	DAIGNEAULT, Mme Ghislaine D. 404 Apache, Sherbrooke, Qué.	JIE 1C2
477	CHOUINARD, André 5 rue Lavoisier #6, St-Romuald, Qué.	G6W 2H9

## ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

**Réseau des centres régionaux**

**1**  
Centre régional Bas-St-Laurent  
Gaspésie 62 rue Lavoie  
Rimouski G5L 5Y7  
Tél. (418) 722-4411

**4**  
Centre régional Maurice / Bois-Francs  
225 rue Des Forges suite 208  
Trois-Rivières G9A 2G7  
Tél. (819) 379-8253

**7**  
Centre régional de l'Outaouais  
170 rue Hôtel-de-Ville  
Hull J8X 4C2  
Tél. (819) 777-2900

**2**  
Centre régional Lac St-Jean  
555 ave. Bégin  
Cacouna G7H 4N7  
Tél. (418) 549-8886

**5**  
Centre régional de L'Estrie  
740 rue Galt Ouest  
Sherbrooke JIH 1Z3  
Tél. (819)- 566-2881

**8**  
Centre régional de l'Abitibi  
Témiscamingue 200 9<sup>e</sup> rue  
Noranda J9X 2B9  
Tél. (819) 762-4484

**3**

Centre d'archives de la Capitale  
Pavillon Casaut porte 1 et 2  
1210 avenue du Séminaire  
Sainte-Foy Québec  
Tél. (418) 643-1322

Pour toute correspondance  
C.P. 10450 Sainte-Foy  
Québec G1V 4N1

**6**  
Centre régional de Montréal  
100 rue Notre-Dame  
Montréal H2Y 1C1  
Tél. (514) 873-3064

**9**

**Bientôt :  
Côte-Nord**